



FQSA

Fédération québécoise
pour le saumon atlantique

**PLAN DE CONSERVATION
DU SAUMON ATLANTIQUE ET
DE DÉVELOPPEMENT DURABLE
DE LA PÊCHE SPORTIVE**

LA RIVIÈRE DARTMOUTH

**PLAN DE CONSERVATION
DU SAUMON ATLANTIQUE ET
DE DÉVELOPPEMENT DURABLE
DE LA PÊCHE SPORTIVE**

LA RIVIÈRE DARTMOUTH

TABLE DES MATIÈRES

Mise en Contexte.....	8	Bassin hydrographique, régime hydrologique et température.....	36
Objectifs	10	6.1 Régime hydrologique	37
La rivière Dartmouth.....	12	6.2 Régime thermique de la rivière	40
Portrait démographique, économique et touristique	14	Géomorphologie, dynamique fluviale et bandes riveraines	46
4.1 Démographie.....	15	7.1 Géomorphologie.....	47
4.2 Économie.....	15	7.2 Dynamique sédimentaire.....	51
4.2.1 Pétrole et gaz naturel.....	15	7.3 Bandes riveraines	52
4.2.2 Énergie éolienne	15	Qualité de l'eau et faune dulcicole	54
4.3 Attractions touristiques et hébergement	16	8.1 Qualité de l'eau	55
Le bassin versant de la rivière Dartmouth	18	8.1.1 Indice de qualité bactériologique et physicochimique (IQBP).....	55
5.1 Situation géographique	19	8.1.2 Dureté	56
5.2 Affectation du territoire.....	22	8.1.3 Indice de diatomées de l'Est du Canada (IDEC)	57
5.2.1 Aires protégées.....	22	8.1.4 Des rivières surveillées : s'adapter pour l'avenir.....	57
5.3 Exploitation forestière	26	8.2 Réseau municipal et approvisionnement en eau potable.....	58
5.4 Feux de forêt	27	8.3 Faune dulcicole.....	59
5.5 Voirie.....	30		
5.6 Traverses de cours d'eau.....	33		

Le saumon atlantique.....	60
9.1 Contexte de gestion actuel	61
9.2 Modalités de pêche	63
9.3 Habitat	67
9.4 Reproduction et montaisons	71
Constats et recommandations	74
Références	78
Annexe	84

LISTE DES FIGURES

Figure 1 Parc national de Forillon (Paradis, 2021)	17	Figure 14 Densité de refuges thermiques des différents secteurs de la rivière Dartmouth (Bergeron et al.,2020)	43
Figure 2 Localisation du bassin versant de la rivière Dartmouth (CENG, 2012)	20	Figure 15 Localisation des stations de prise de température de l'eau du MELCCFP sur la rivière Dartmouth (RivTemp, 2023)	44
Figure 3 Barrière de rétention installée dans le secteur de la fosse André (#57) sur la rivière Dartmouth (PESCA, 1999). La barrière est maintenant installée en amont de la fosse Mosse Bogan	21	Figure 16 Carte géologique de la Gaspésie	48
Figure 4 Occupation du territoire du bassin versant de la rivière Dartmouth (CENG, 2012)	23	Figure 17 Zones à risque d'inondation dans le secteur de l'embouchure de la rivière Dartmouth (en rouge) (FQSA, 2023 ; MELCCP, 2022e)	50
Figure 5 Localisation des aires protégées et des milieux humides potentiels sur le territoire du bassin versant de la rivière Dartmouth (FQSA, 2023 ; MELCCFP, 2022a)	24	Figure 18 Embouchure de la rivière Dartmouth (Google Earth, 2023)	51
Figure 6 Délimitation proposée par la SGRG pour une réserve de biodiversité dans le bassin versant de la rivière Dartmouth	25	Figure 19 Historique des montaisons de saumons au Québec de 1984 à 2015 (MELCCFP, 2016)	61
Figure 7 Unités de gestion forestière pour la région administration de la Gaspésie-Île-de-la-Madeleine (MRNF, 2024b ; FQSA, 2023)	28	Figure 20 Catégorisation des niveaux d'exploitation des populations de saumon pour la gestion (MELCCFP, 2016)	62
Figure 8 Interventions forestières et feux de forêt ayant eu lieu dans le bassin versant de la rivière Dartmouth de 1976 à 2020 (MRNF, 2024a ; FQSA, 2023)	29	Figure 21 Secteurs et fosses sur la rivière Dartmouth (SGRG, 2022)	64
Figure 9 Réseau routier divisé par organisme de gestion (MTMD, 2024 ; FQSA, 2023)	31	Figure 22 Nombres de jours-pêche annuels sur la rivière Dartmouth de 1984 à 2021 (MELCCFP, 2022b)	65
Figure 10 Localisation et état des ponceaux sur le bassin versant de la rivière Dartmouth (Caron, 2020)	32	Figure 23 Captures et remises à l'eau sur la rivière Dartmouth entre 1984 et 2021 (MELCCFP, 2023)	66
Figure 11 Densité de chemins forestiers sur le territoire du bassin versant de la rivière Dartmouth (MELCCFP, 2023, FQSA, 2023)	34	Figure 24 Secteurs de haute densité de nids de fraie (D1, D2 et D3) sur la rivière Dartmouth (INRS, 2019)	69
Figure 12 Données historiques des débits à la station 020602 sur la rivière Dartmouth (CEHQ,2023)	39	Figure 25 Distribution des frayères de saumon atlantique sur la rivière Dartmouth en 2017 (INRS, 2019)	70
Figure 13 Profil de la température des différents secteurs de la rivière Dartmouth (Bergeron et al.,2020)	42	Figure 26 Reproducteurs et montaisons totales annuelles de 1984 à 2022 sur la rivière Dartmouth (MELCCFP, 2023a)	72
		Figure 27 Seuils de conservation optimaux (%) du saumon atlantique sur la rivière Dartmouth de 1984 à 2021 (MELCCFP, 2022b)	73

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 Superficie du bassin hydrographique des principaux affluents de la rivière Dartmouth (PESCA, 1999).....	21
Tableau 2 Affectation du territoire du bassin versant de la rivière Dartmouth (CENG, 2014a).....	22
Tableau 3 Superficies forestières exploitées par sous-bassins entre 1976 et 2022 sur le bassin versant de la rivière Dartmouth (MRNF, 2024a)	27
Tableau 4 Superficies forestières exploitées par décennie entre 1976 et 2022 sur le bassin versant de la rivière Dartmouth (MRNF, 2024a)	27
Tableau 5 Longueur du réseau routier et de voirie forestière par organisme de gestion (MRNF, 2023).	30
Tableau 6 Infrastructures rencontrées sur le bassin versant de la rivière Dartmouth (Caron, 2020)	33
Tableau 7 État des ponceaux sur le bassin versant de la rivière Dartmouth (Caron, 2020)	33
Tableau 8 Débits moyens mensuels sur la rivière Dartmouth entre 1973 et 2023 (CEHQ, 2023).....	38
Tableau 9 Type de drainage dans le bassin versant de la rivière Dartmouth (CENG, 2014a).....	40
Tableau 10 Informations relatives aux stations de prise de température de l'eau sur la rivière Dartmouth (RivTemp, 2023 ; FQSA, 2023).....	45
Tableau 11 Répartition des pentes dans le bassin versant de la rivière Dartmouth (CENG, 2014a).....	50
Tableau 12 Valeurs de l'IQBP6 pour la rivière York entre 2012 et octobre 2019 (MDDEFP,2014 ; CENG, 2016b).....	58
Tableau 13 Espèces présentes dans le réseau hydrographique de la rivière Dartmouth (CENG,2016).....	59
Tableau 14 Unités de production salmonicole accessibles dans le bassin versant de la rivière Dartmouth (CENG, 2016).....	67



MISE EN CONTEXTE

Le saumon atlantique (*Salmo salar*) occupe une place importante dans le patrimoine faunique, identitaire et culturel dans l'est de l'Amérique du Nord. Au Québec, sa pêche sportive est un moteur de développement économique important pour plusieurs régions. Le rôle que la ressource saumon joue dans ces collectivités régionales et sa valeur écologique intrinsèque justifie les efforts de conservation pour sa pérennité dans les rivières québécoises (COSEPAC, 2006 ; MELCCFP, 2023b). Les mesures de conservation et de gestion du saumon atlantique au Québec s'appuient sur l'**approche « rivière par rivière »**, qui reconnaît le caractère génétique distinct de chaque population. Dans ce contexte, l'acquisition de connaissances sur chaque rivière à saumon est essentielle pour contribuer à la préservation de ces populations. Ces informations permettront d'orienter la prise de décisions et la mise en place de plans d'action concrets visant à protéger la qualité de l'habitat du saumon atlantique et à garantir une pêche responsable et durable.

La gestion de la rivière Dartmouth est confiée à la Société de gestion des rivières de Gaspé (SGRG) depuis 1993. Celle-ci a le mandat de préserver la ressource

salmonicole, la santé de la rivière, ainsi que d'offrir une pêche sportive responsable. Ainsi, la SGRG a confié à la Fédération québécoise pour le saumon atlantique (FQSA) le mandat de rédiger une synthèse des connaissances sur la population du saumon atlantique sur cette rivière. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la démarche provinciale et nationale pour la conservation des stocks de saumon atlantique. De plus, ce plan d'action va de pair avec l'une des recommandations émises par la FQSA dans son rapport de 2015 (FQSA, 2015), qui propose « l'élaboration et l'imposition de plans de gestion et de réglementations spécifiques à chacune des rivières ou groupe de rivières, déterminées en fonction de l'état de l'abondance de saumons comparativement aux seuils déterminés pour cette rivière ». Ces recommandations ont été suggérés avant la mise en place du Plan de gestion du Saumon atlantique 2016-2026 du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP, 2016) et visent à assurer la conservation et la persistance à long terme des populations de saumons atlantiques tout en favorisant le développement économique lié à l'exploitation sportive du saumon atlantique (MELCCFP, 2016).



OBJECTIFS

Le dernier exercice de synthèse de la documentation et de formulation de recommandations pour la mise en valeur de la ressource salmonicole de la rivière Dartmouth remonte à 2004 (Pesca, 2004). Déjà à l'époque, ce rapport se voulait être une mise à jour du premier plan de mise en valeur de la rivière réalisée en 1992 (Gauthier & Guillemette, 1992). Le présent document constitue une synthèse des études et des documents récents portant sur la rivière et son bassin versant. Ce survol des connaissances permettra de brosser un portrait actuel et d'identifier les lacunes d'informations à combler afin d'assurer une gestion éclairée de la ressource salmonicole. À travers les différentes sections, des problématiques seront identifiées et des recommandations seront formulées. Dans une optique de conservation du saumon atlantique et de développement durable de la pêche sportive sur la rivière Dartmouth, le recueil actualisé des savoirs scientifiques et traditionnels constitue un outil d'aide à la prise de décision pour la SGRG. De plus, les plans de conservation visent, entre autres choses, à regrouper les connaissances scientifiques sur la rivière et son bassin versant. Afin d'atteindre cet objectif, un courriel a été envoyé à la Direction Régionale de la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine du MELCCFP afin de demander l'accès à des documents (études entreprises par le ministère, sous-traitées ou documents émanant du milieu académique) n'étant potentiellement pas disponible en ligne.

Ce document présente un résumé des informations existantes sur la rivière Dartmouth, incluant les éléments suivants :

- Historique de la région et de la rivière
- Description du bassin versant
- Contexte de gestion actuel
- État de la population de saumon atlantique et son habitat



LA RIVIÈRE DARTMOUTH

La rivière Dartmouth était utilisée depuis longtemps par les populations occupant le territoire, bien avant l'arrivée des Européens sur la péninsule gaspésienne. La présence des Mi'kmaq de Gespeg remonterait à au moins 3000 ans avant celle des Européens, et perdure jusqu'à aujourd'hui (Journal de Montréal, 2024). Cette communauté utilisait principalement le cours d'eau comme moyen de transport et pour l'approvisionnement alimentaire. Comme d'autres nations, les Mi'kmaq adoptaient un mode de vie semi-sédentaire, ce qui les amenait à passer une partie de la saison estivale sur la côte. Durant cette période, ils pêchaient l'éperlan et le saumon, tout en récoltant crustacés et mollusques. À l'inverse, durant l'hiver, ils se déplaçaient vers l'intérieur des terres pour se consacrer à la chasse et au piégeage (Newfoundland and Labrador Heritage, 2024).

Le territoire ancestral de la communauté de Gespeg s'étendait sur environ 15 000 km², couvrant l'extrémité est de la péninsule gaspésienne et l'Île d'Anticosti (Blouin et al., 2024). La Baie de Gaspé constituait alors un site d'importance, où une grande partie de leurs activités se déroulait, notamment le commerce des fourrures. Malgré cela, une partie des Mi'kmaq est resté dans la région de Gaspé. Actuellement, ils comptent 1811 membres sur un total de 7816 au Québec (Services aux Autochtones Canada, 2024). Il est à noter que les Mi'kmaq de Gespeg n'habitent pas dans une réserve autochtone. En 1992, ils se sont intégrés à l'industrie touristique de la région en créant un village historique, devenu en 1996 un site d'interprétation valorisant leur histoire et leurs traditions ancestrales (FIDV, 2013). Avec le temps, la présence des anglophones a également façonné l'histoire et le développement de la rivière et de son territoire. Après la guerre de la Conquête, en 1765, des soldats britanniques et des loyalistes se sont installés dans la région (RPAQ, 2024). Cet héritage se reflète dans la toponymie de la rivière, dont le nom « Dartmouth » a été emprunté à

une ville et un port de Grande-Bretagne (Commission de toponymie du Québec, 2012).

Comme sur grand nombre de rivières à saumon du Québec, les activités salmonicoles sont passées d'une exploitation commerciale, ayant débutée en 1859 avec Theodore-Jean Lamontagne à une pêche exclusivement récréative (Mimeault, 2002). Certains articles de journaux relatent que dès 1873, la rivière accueillait de nombreux pêcheurs sportifs. L'intensification des activités de pêche a conduit à l'instauration de mesures de gestion et à la désignation de responsables pour la rivière à travers les années. Dans un premier temps, le Dartmouth River Fishing Club a été fondé en 1895 et a continué ses opérations jusqu'en 1976 (SGRG, 2023). La cessation de ses activités est due à la révocation de ses droits de pêche par le gouvernement, qui a alors transféré la gestion au ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche (SGRG, 2023). Cette décision a finalement conduit à l'établissement de la Réserve faunique de la rivière Dartmouth. Enfin, en 1983, la ZEC Dartmouth a été établie, et sa gestion a été confiée à la Société de gestion des rivières York et Dartmouth inc., qui est depuis chargée de l'exploitation et de la conservation de la ressource salmonicole (Gauthier & Guillemette, 1992). En 1995, cette société a changé de nom pour devenir la Société de gestion des rivières de Gaspé (SGRG), tout en prenant également en charge la gestion de la rivière Saint-Jean et York.



PORTRAIT DÉMOGRAPHIQUE, ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE

4.1 DÉMOGRAPHIE

En 2021, la population de la ville de Gaspé était de 15 063 habitants, avec un âge moyen de 46,5 ans (Statistiques Canada, 2023). C'est la plus grande ville de la région administrative de la Gaspésie. Selon l'institut de la statistique du Québec (2024), 54,5 % de la population serait âgés de 20 et 64 ans alors que 28,0 % de la population aurait plus de 65 ans dans la MRC de la Côte-de-Gaspé. Entre 2022 et 2023, le solde migratoire était de 17 personnes, ce qui représente une infime augmentation de la population dans la MRC. Le revenu d'emploi médian des 25-64 ans se chiffrait à 50 264 \$ en 2022 (Institut de la statistique du Québec, 2022).

4.2 ÉCONOMIE

La municipalité de Gaspé compte plusieurs entreprises œuvrant dans les secteurs primaire, secondaire et tertiaire. Le secteur tertiaire est un moteur économique important pour la région. En effet, la région est réputée en tant que destination touristique, comme le démontre ses nombreux établissements de restauration, d'hébergement, de commerces de détail et de services publics. On y retrouve également plusieurs entreprises œuvrant dans la mise en valeur de ressources aquatiques. Par exemple, la compagnie Aquaculture Gaspésie inc. est située près de la rivière Dartmouth et gère des élevages d'omble fontaine (*Salvelinus fontinalis*) et chevalier (*Salvelinus alpinus*). Pour sa part, la Poissonnerie de Cloridorme inc., située dans la municipalité du même nom, opère en moyenne pendant 16 semaines par année. L'entreprise œuvre dans la transformation et la commercialisation de la morue salée et séchée, du flétan du Groenland et du flétan Atlantique depuis une trentaine d'années (Bérubé, 2016).

4.2.1 Pétrole et gaz naturel

Dans la région de la Côte-de-Gaspé, des gisements de gaz naturel et de pétrole ont déjà fait l'objet de processus d'exploration, d'estimation et d'exploitation. Des gisements de gaz naturel ont d'ailleurs été exploités à partir de 2002 par les compagnies Pétrolia et Junex dans les TNO de Rivière-Saint-Jean et Collines-du-Basques. Le produit extrait de ces gisements était vendu à la compagnie Tugliq Énergie, qui projetait de construire un gazoduc et une barge de liquéfaction de gaz naturel sur la ZGIE du nord de la Gaspésie (Thibault, 2022). L'exploitation de ces gisements a été grandement critiquée, notamment en raison de la présence de ceux-ci à proximité du secteur habité de Haldimand situé dans le bassin versant de la rivière York (Thibault, 2022). En 2012, le comité citoyen « Ensemble pour l'avenir du grand Gaspé » a déposé une pétition à l'Assemblée nationale du Québec, demandant une interdiction définitive de la fracturation hydraulique (Gagné, 2013). Cependant, ce n'est qu'en 2022 que les activités d'exploitation d'hydrocarbures ont cessé avec l'adoption du projet de loi 21 (Bergeron, 2022). Même sans l'exploitation de gaz naturel, la pollution des nappes phréatiques en suscite des inquiétudes parmi les acteurs locaux, en particulier les citoyens dont leur principale source d'eau potable provient des eaux souterraines (Larose, 2021; Dubé, 2021).

4.2.2 Énergie éolienne

On retrouve également deux parcs éoliens dans le bassin versant de la rivière Dartmouth. Le parc de la Montagne Sèche, appartenant à la compagnie Cartier Énergie Éolienne, est en service depuis 2011 et compte 39 éoliennes (Cartier Énergie Éolienne, 2008). Le parc de L'Anse-à-Valleau appartient à la même compagnie et est en service depuis 2007 et compte 67 éoliennes (BAPE, 2005).

4.3 ATTRAITS TOURISTIQUES ET HÉBERGEMENT

Du point de vue géographique, la rivière Dartmouth bénéficie d'une situation idéale pour son développement touristique, notamment grâce à sa proximité avec la ville de Gaspé. La vocation récréative de la rivière s'exprime principalement par la pêche sportive au saumon, ainsi que par les activités de plein air proposées la SGRG. D'un point de vue régional, le tourisme de la région de Gaspé est surtout axé sur la nature et le plein air. Sentiers de randonnées, kayak de mer, croisières aux baleines et plages à visiter sont quelques-uns des attraits de la région (Tourisme-Gaspésie, 2024). Le parc national de Forillon, situé au nord de la ville, est l'un des parcs nationaux les plus réputés de la province. Il offre à ses visiteurs la possibilité d'admirer ses paysages (**Figure 1**). En 2022 le parc a accueilli près de 164 000 visiteurs (Proulx, 2022). Les ZECs des rivières York et Dartmouth de même que la Réserve faunique de la rivière Saint-Jean attirent également un grand nombre de visiteurs. Des musées (notamment le site d'interprétation Micmac de Gespeg), des phares et des galeries d'art font également partie de l'offre touristique de la région. La MRC de la Côte-de-Gaspé est également productrice de nombreux produits locaux, tels que les fruits de mer et poissons, il est donc également possible d'y découvrir la gastronomie locale (Tourisme-Gaspésie, 2024). Le bureau d'accueil touristique est situé à Gaspé et permet d'informer les visiteurs sur les diverses activités de la région.

Tel que mentionné ci-haut, la pêche sportive au saumon est une activité qui attire beaucoup de visiteurs et qui constitue une activité lucrative importante pour la région. Les rivières York et Saint-Jean, voisines de la Dartmouth, sont aussi gérées par SGRG et offrent également des possibilités de pêche au saumon atlantique. La SGRG compte 35 employés et est formée d'un conseil d'administration élu chaque année lors de l'assemblée générale.

L'accès à la rivière Dartmouth est facile : les deux rives de la rivière sont longées par une route. Sur sa berge nord, la rivière est longée depuis le pont de la route 132, par le chemin principal jusqu'à la fosse 50 et même au-delà jusqu'en aval du ruisseau Blanchet (Gauthier & Guillemette, 1992). Les huit premiers kilomètres de la rivière sont pavés et les 14 km suivants sont carrossables. Il y a aussi le Chemin de la Colonie, qui est pavé seulement sur une section, qui longe aussi une partie la rivière à partir du pont de la route 132. Les fosses 1 à 57 sont accessibles par le chemin principal, situé au nord de la rivière, et certaines des fosses 1 à 18 sont accessibles également par le Chemin de la Colonie situé au sud de la rivière (PESCA, 1999). L'accueil des pêcheurs se fait au poste d'accueil de la SGRG, situé sur le boulevard York Est à Gaspé.

La structure d'accueil touristique est bien développée dans la ville de Gaspé et ses alentours. Plusieurs options d'hébergement s'offrent aux pêcheurs, notamment quelques hôtels et chalets. L'hôtel Baker, l'hôtel Plante, le Roadway INN, le Gîte La Normande et l'Auberge sous les Arbres sont tous situés dans la ville de Gaspé. Quelques campings se trouvent aussi aux alentours de la ville de Gaspé, tels que le Motel & Camping Fort Ramsay.



Figure 1 Parc national de Forillon (Paradis, 2021)



LE BASSIN VERSANT DE LA RIVIÈRE DARTMOUTH

5.1 SITUATION GÉOGRAPHIQUE

La gestion de la rivière Dartmouth et de son bassin versant est sous la responsabilité du Conseil de l'Eau du nord de la Gaspésie (CENG). Le territoire couvert par l'organisme de bassin versant se situe entre le bassin versant de la rivière des Grands Capucins à l'ouest, jusqu'au bassin versant de la rivière Saint-Jean à l'est.

Le bassin versant de la rivière Dartmouth se trouve dans la partie nord-est de la péninsule gaspésienne, au sein de la région administrative Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (**Figure 2**). Ce territoire, qui couvre une superficie de 958,8 km², représente 11,5 % de la zone de gestion intégrée de l'eau du nord de la Gaspésie (ZGIE). Il est constitué de 16 bassins majeurs et comprend également 44,1 % de sa superficie, soit 424,4 km², sous responsabilité municipale (CENG, 2019). Le réseau hydrographique, de type dendritique, inclut 32 cours d'eau, totalisant 666,6 km de cours d'eau permanents et 1430 km de cours d'eau intermittents. En outre, on y trouve 195 plans d'eau couvrant 358,9 ha. L'altitude la plus élevée est de 713 mètres, et les cours d'eau s'écoulent généralement d'ouest en est. Le drainage est classé comme modéré, avec des pentes majoritairement douces et modérées, bien que certaines soient fortes et abruptes (CENG, 2016).

La rivière Dartmouth s'écoule sur une longueur de 63 km. Elle prend sa source à l'embouchure du lac Dartmouth à une altitude de 411 mètres. La rivière parcourt la MRC de la Côte-de-Gaspé et aboutit dans le nord-ouest de la baie de Gaspé, enclave importante du golfe Saint-Laurent dans la péninsule gaspésienne. Des trois rivières à saumon de Gaspé, la Dartmouth est celle qui se trouve le plus au nord. La rivière est alimentée par plusieurs cours d'eau permanents et intermittents, tels que la rivière Petite Fourche, Pas de Dame, Jean-Louis, De Beaujeu et Louison (**Tableau 1**). Mis à part son embouchure qui se déverse dans un secteur rural du grand Gaspé, la majeure partie de la rivière est située en milieu forestier et inhabité. La rivière Dartmouth traverse le domaine bioclimatique de la zone boréale et tempérée nordique (MFFP, 2021). Plus précisément, une partie du bassin versant fait partie du domaine de la sapinière à bouleau à papier, une sous zone de la forêt boréale fermée tandis que l'embouchure fait partie du domaine de la sapinière à bouleau jaune, une sous zone de la forêt mixte (MFFP, 2021). Ces particularités confèrent à la zone un climat continental froid et humide; l'air est refroidi par l'océan Atlantique, qui borde la région de Gaspé, ce qui rend les étés plus frais et les hivers plus doux (Lemmen, et al., 2016 ; MDDEFP, 2012).

La rivière présente un profil allongé, régulier et coule selon un axe nord-ouest/sud-est. Elle coule en pente douce, dont la moyenne est de 0,5 % ; on y observe peu de ruptures de pente marquées, à l'exception d'une chute classée comme franchissable avec réserve en amont du ruisseau Ladysteph (Gauthier et Guillemette, 1992).

Deux barrages béton-gravité appartenant à la ville de Gaspé se retrouvent dans le bassin versant de la rivière Dartmouth. Le premier est situé sur le lac d'Amours, il est de forte contenance et sert de prise d'eau potable (CENG, 2016). Le deuxième, situé sur la rivière de la Petite Fourche, est de faible contenance et sert de barrage de régularisation (CENG, 2016). Aucun barrage n'est présent sur le cours principal de la rivière Dartmouth. Cependant, une barrière de rétention est installée en amont de la fosse Moose Bogan du secteur 7 (Figure 3) (Gauthier, et al., 1992). Comme mentionné ci-haut, le lit de la rivière est traversé par deux ponts. Le pont Sainte-Majorique est situé à l'embouchure tandis que le pont Bouchard est situé en aval du secteur 1. L'estuaire de la rivière renferme un grand complexe de milieu humide,

qui abrite plusieurs espèces de végétaux et d'oiseaux aquatiques. Les îles qui parsèment l'estuaire abritent notamment le troscart de la Gaspésie (anciennement considéré comme une espèce en situation précaire au Québec) et le bruant de Nelson (espèce susceptible d'être désignée comme menacée ou vulnérable en vertu de la *Loi sur les espèces menacées ou vulnérables*) (LégisQuébec, 2024). Une partie de ces îles font partie de la Réserve naturelle des Îles-de-la-Dartmouth, qui couvre une superficie de 24 hectares (Commission de la toponymie, 2012). De plus, le Milieu naturel de conservation volontaire de l'Archipel de la rivière Dartmouth occupe également 22 hectares depuis 2005, et est géré par la Société canadienne pour la conservation de la nature (gouvernement du Canada, 2024).

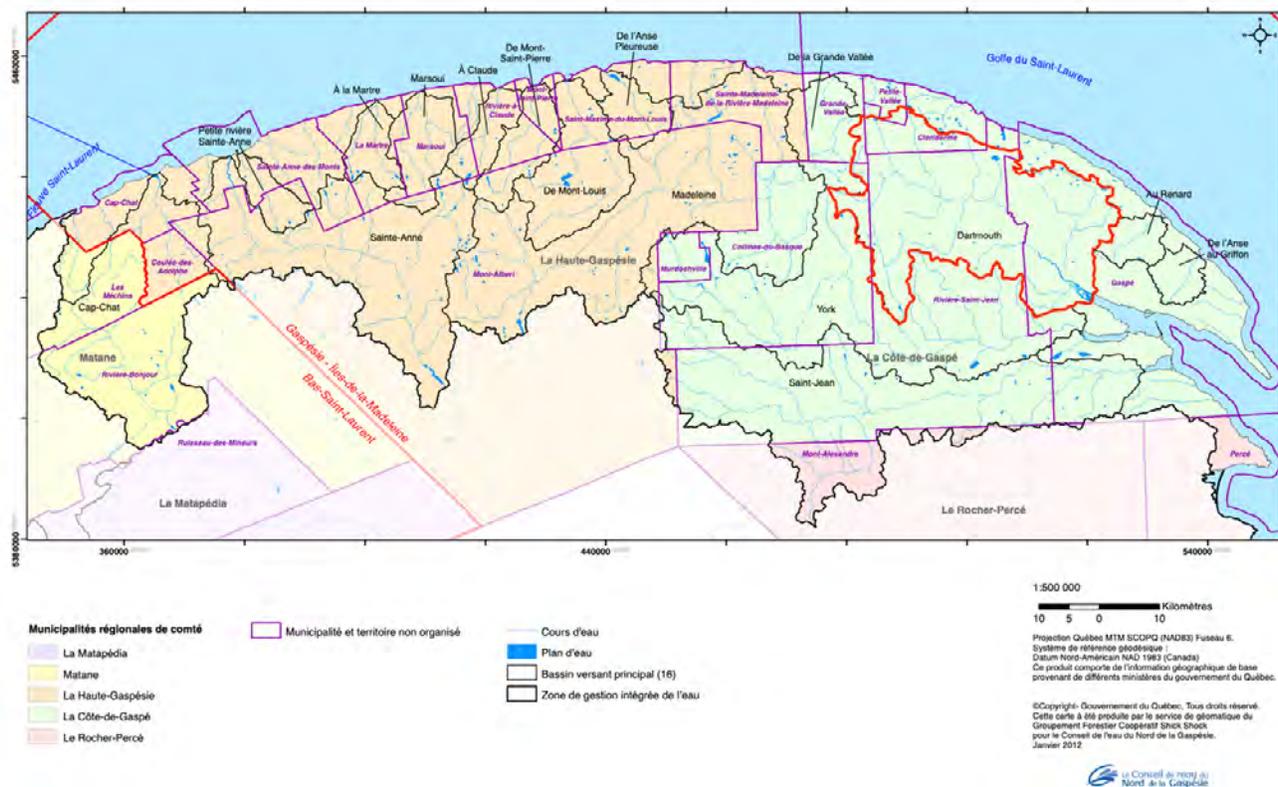


Figure 2 Localisation du bassin versant de la rivière Dartmouth (CENG, 2012)



Figure 3 Barrière de rétention installée dans le secteur de la fosse André (#57) sur la rivière Dartmouth (PESCA, 1999). La barrière est maintenant installée en amont de la fosse Mosse Bogan

Tableau 1 Superficie du bassin hydrographique des principaux affluents de la rivière Dartmouth (PESCA, 1999)

Affluent	Superficie (km ²)
Rivière de la Petite Fourche	153,35
Ruisseau Beaujeu	84,74
Ruisseau Jean-Louis	57,31
Ruisseau Eden	55,21
Ruisseau du Pas de Dame	52,84
Ruisseau Watering	47,29
Ruisseau Louison	44,76
Ruisseau Blanchet	42,59
Ruisseau Logan	37,68
Ruisseau Hole	35,31
Ruisseau Slow	21,26
Ruisseau Post	19,97
Ruisseau Salmon Hole	17,14
Bassin versant de la rivière Dartmouth	989,69

5.2 AFFECTATION DU TERRITOIRE

L'affectation du territoire dans le bassin versant de la rivière Dartmouth est principalement forestière. En effet, elle couvre 87,2 % du bassin, soit 838,7 km² (CENG, 2014a). Les terres agricoles représentent pour leur part 7,1 % du territoire, soit 68,6 km² (**Tableau 2**) (**Figure 4**) (CENG, 2014a). L'agriculture y est peu pratiquée, avec seulement 0,2 km² de terres en culture, soit 0,02 % du bassin versant (CENG, 2014a). Les bandes riveraines de 60 mètres situées de part et d'autre de la portion de la rivière désignée comme « rivière à saumon » s'étendent sur 16,7 km², ce qui représente 1,7 % de la superficie du bassin hydrographique. Les milieux humides occupent quant à eux une superficie de 4,45 km², soit 0,5 % du territoire (**Figure 5**) (CENG, 2014a). Le secteur récréotouristique (qui inclue la ZEC et les réserves fauniques) occupe 15,4 km² ou 1,6 % du territoire. Il est également important de noter que les 15 premiers kilomètres de la rivière sont bordés de lots privés, avec ou sans droits de pêche exclusifs (PESCA, 1999).

5.2.1 Aires protégées

Plusieurs aires protégées, dont le Milieu naturel de conservation volontaire de l'Archipel de la rivière Dartmouth et la Réserve naturelle des Îles-de-la-Dartmouth, se trouvent à l'embouchure de la rivière (**Figure 5**) (MELCCFP, 2022a). On y retrouve également une aire de concentration d'oiseaux aquatiques de 8,5 km² ainsi qu'une aire de confinement du cerf de Virginie de 9,1 km². Le bassin versant abrite aussi deux écosystèmes forestiers exceptionnels : la Forêt ancienne du Ruisseau-Blanchet, une sapinière à épinette blanche de 190 ans s'étendant sur 2,9 km², et la Forêt rare du Ruisseau-Watering, une pinède blanche à épinette noire de 200 ans couvrant 1,3 km² (CENG, 2014a).

En 2024, la FQSA et la SGRG ont collaboré lors d'un exercice visant la délimitation d'une aire protégée se concentrant sur la protection du réseau hydrographique et des principales vallées fluviales dans le cadre de l'appel à projet d'aires protégées du gouvernement du Québec visant à atteindre sa cible de 30 % du territoire québécois protégé (**Figure 6**). Au moment de finaliser ce rapport, aucune décision par rapport à la proposition soumise n'avait été rapporté.

Tableau 2. Affectation du territoire du bassin versant de la rivière Dartmouth (CENG, 2014a)

Type d'occupation	Superficie (km ²)	Pourcentage du BV (%)
Terres publiques	890,2	92,8
Terres privées	68,6	7,1
Terres en culture	0,2	0,02
Territoire récréotouristique (ZEC et réserves fauniques)	15,4	1,6
Protection de rivière à saumon (Bandes riveraines de 60 m)	16,7	1,7

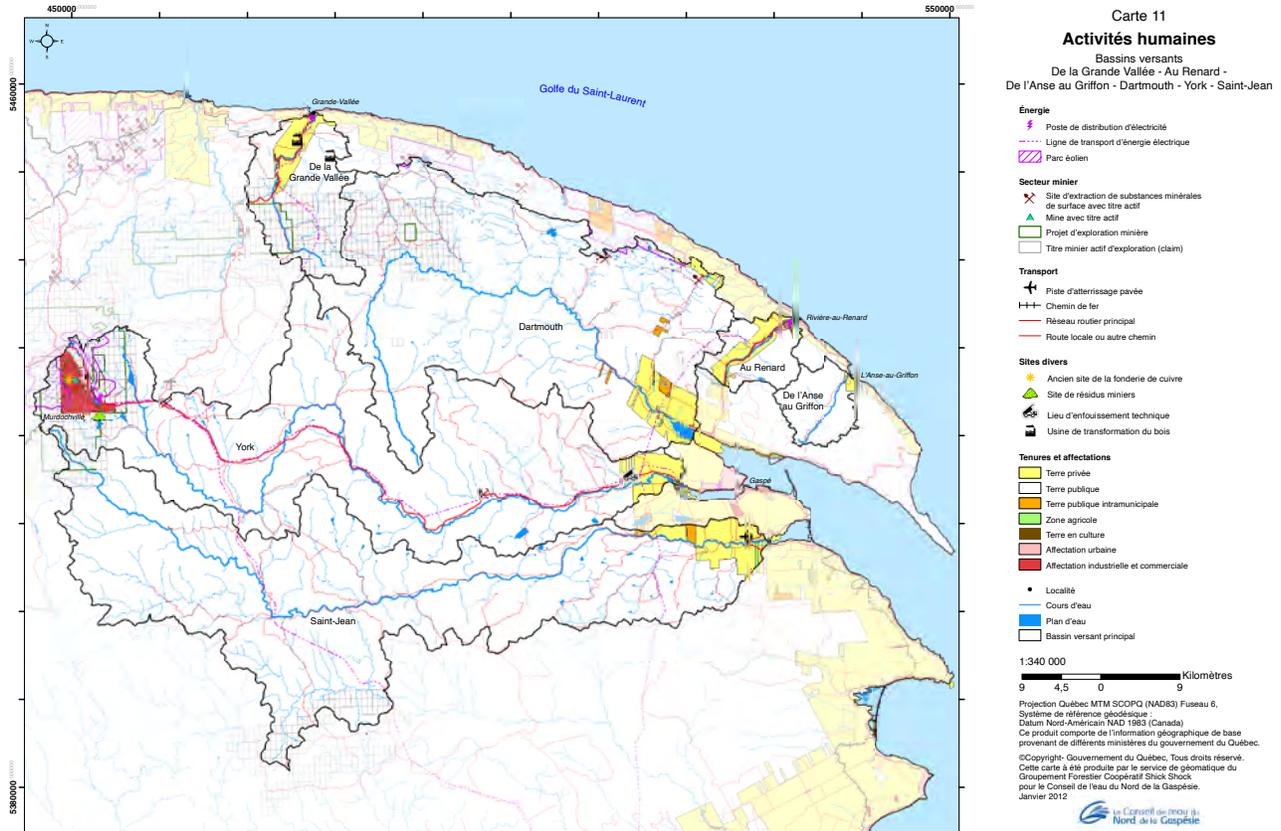


Figure 4 Occupation du territoire du bassin versant de la rivière Dartmouth (CENG, 2012)

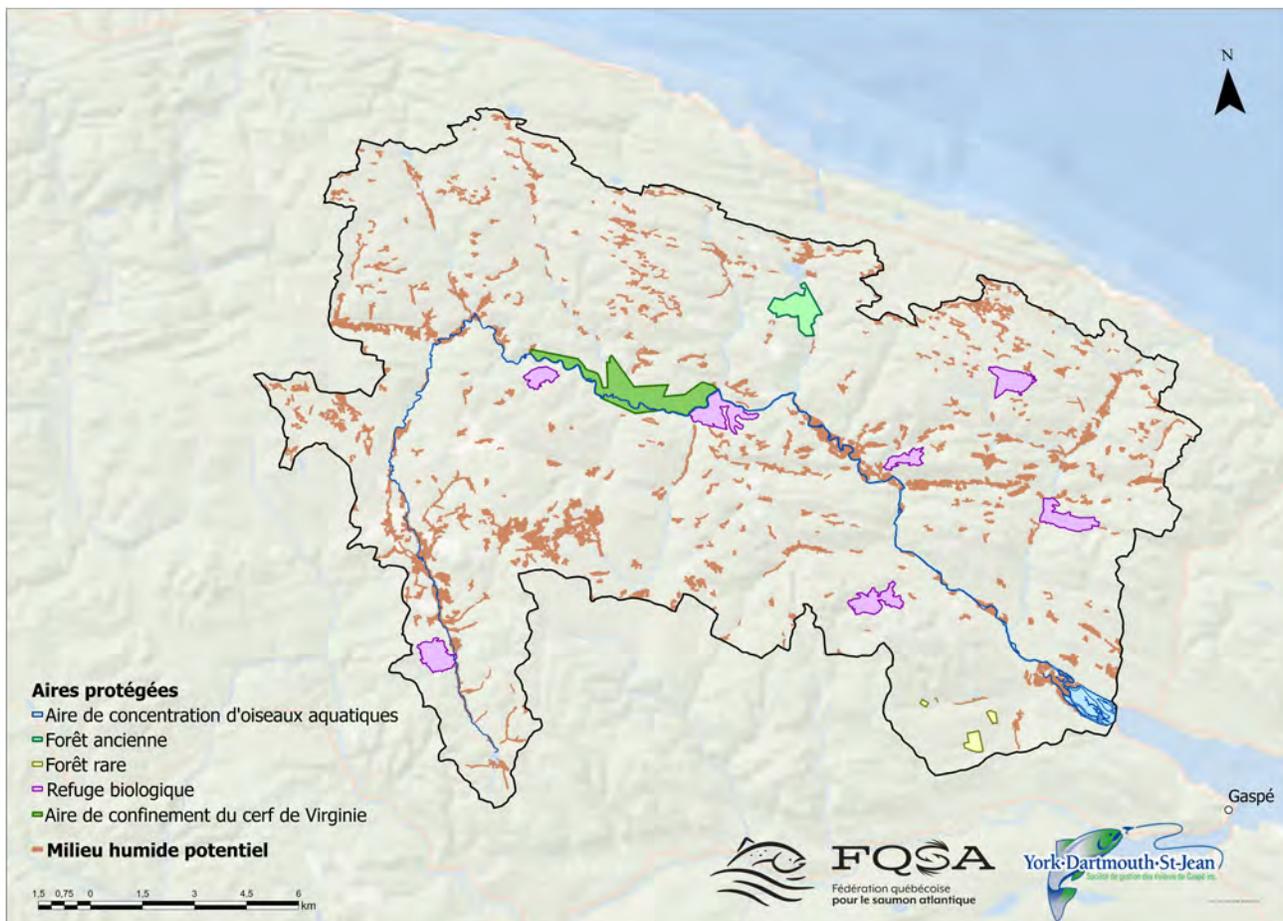


Figure 5 Localisation des aires protégées et des milieux humides potentiels sur le territoire du bassin versant de la rivière Dartmouth (FQSA, 2023 ; MELCCFP, 2022a)

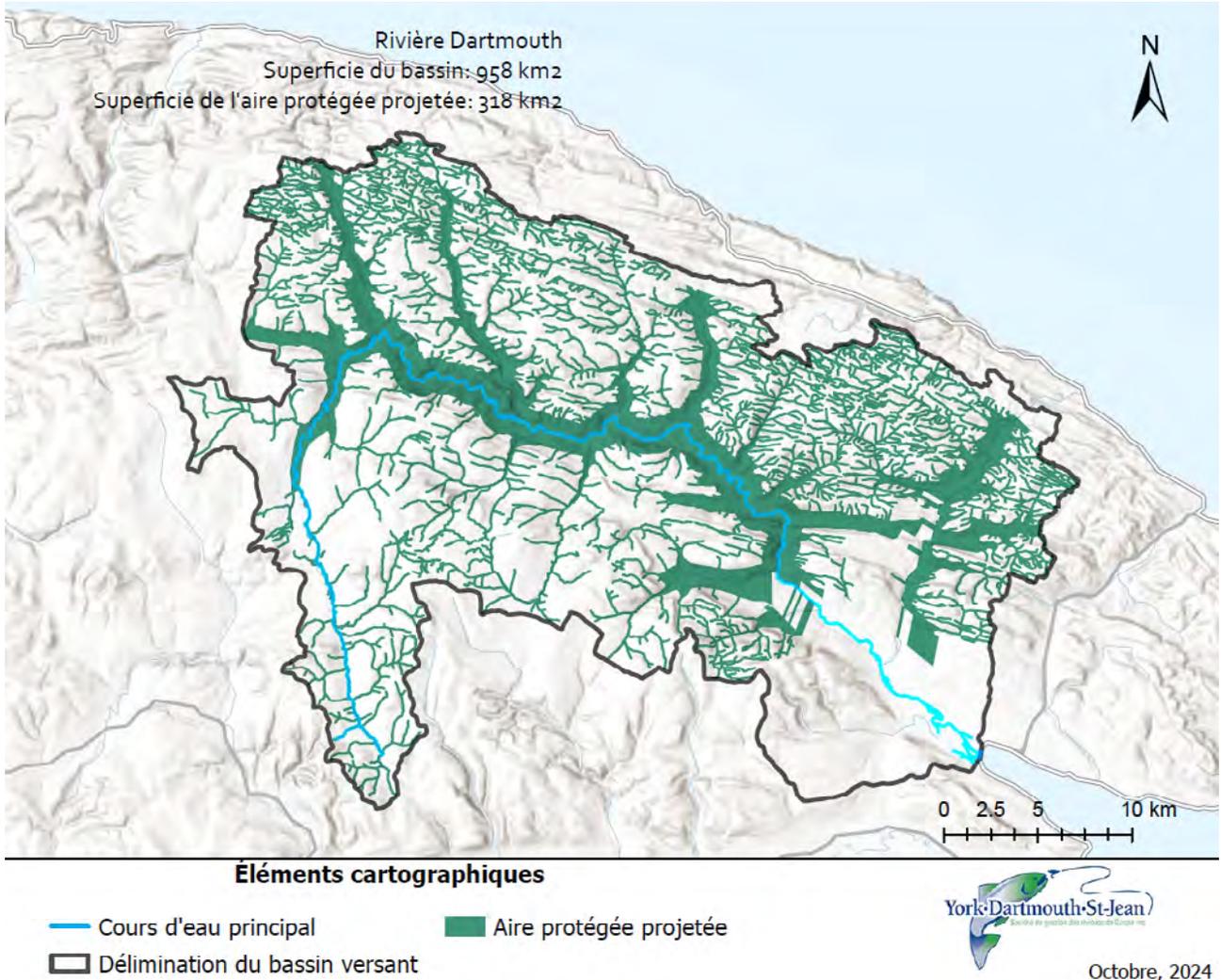


Figure 6 Délimitation proposée par la SGRG pour une réserve de biodiversité dans le bassin versant de la rivière Dartmouth

5.3 EXPLOITATION FORESTIÈRE

Le bassin versant se trouve sur l'unité de gestion (UG) numéro 112, sur les unités d'aménagement forestier numéro 11262 et 11263 (**Figure 7**). Les UG regroupent à la fois des territoires publics, incluant les unités d'aménagement (UA), ainsi que des territoires privés. Les UA représentent l'unité territoriale de base de la gestion des forêts publiques.

L'exploitation forestière a largement touché le bassin versant de la rivière Dartmouth, avec un total de 458,59 km² de forêt exploitée depuis 1976 (**Tableau 3**) (MRNF, 2024). Le territoire se distingue par sa couverture forestière, dominée par des conifères qui représentent 52,3 % des essences, mettant en évidence son fort potentiel commercial (CENG, 2016b). Le pic de l'exploitation forestière entre 1991 et 2010 a conduit à la coupe de 323,7 km² de forêt, soit 33,7 % de la superficie du bassin versant (**Tableau 4**). En revanche, entre 2021 et 2022, l'industrie forestière n'a exploité que 17,5 km² du territoire, représentant environ 1,8 % de la superficie totale (MRNF, 2024a).

Toutefois, cette activité entraîne de nombreuses répercussions sur la dynamique des écosystèmes forestiers et riverains. La dégradation ou l'absence du couvert forestier diminue l'infiltration de l'eau dans le sol, favorisant ainsi le ruissellement de surface et augmentant les apports sédimentaires dans les cours d'eau (Rey, et al., 2004). En conséquence, l'absence de végétation rend la rivière particulièrement réactive aux épisodes de précipitations, car l'eau supplémentaire arrive en grands volumes qui ne sont pas atténués par l'infiltration (Langevin, 2004). Cette situation peut provoquer une montée rapide du niveau d'eau, entraînant ainsi une augmentation significative des débits de pointe (Langevin, 2004). Parallèlement, l'augmentation du débit et la force accrue de l'écoulement exacerbent l'érosion des berges, entraînant ainsi une perte de superficie des terrains et intensifiant les problématiques liées à l'apport sédimentaire par ruissellement (Rey, et al., 2004). Les conséquences découlant de cette séquence de causes et d'effets se traduisent par une dégradation significative des habitats aquatiques. Le lessivage des sols due au ruissellement de surface favorise également l'introduction de polluants dans les cours d'eau ainsi que l'ensablement des fosses et des frayères (FQSA, 2022). Par ailleurs, le colmatage causé par les activités anthropiques remplit les poches d'air dans le gravier, ce qui peut entraîner l'asphyxie des œufs (FQSA, 2022 ; Bérubé et al, 2010 ; Wagner et al, 2004).

5.4 FEUX DE FORÊT

Bien que les feux de forêt soient des phénomènes qui puissent survenir naturellement, ils peuvent modifier les conditions des habitats aquatiques situés dans les bassins versants touchés. Un feu laisse le sol nu, ce qui augmente l'écoulement de l'eau et de résidus brûlés, entraînant une diminution de la qualité de l'eau et des débits de point (PSF, 2021). Les feux de forêt ne

représentent pas un problème sur le bassin versant de la rivière Dartmouth. En effet, seulement 5,99 km² de territoire a été touché par des feux de forêt depuis 1976 (MRNF, 2024a), ce qui représente 0,6 % du territoire (Figure 8). Le plus gros feu survenu s'est produit en 1978 et a couvert une superficie de 4,8 km² (MRNF, 2024a).

Tableau 3 Superficies forestières exploitées par sous-bassins entre 1976 et 2022 sur le bassin versant de la rivière Dartmouth (MRNF, 2024a)

Sous bassin versant	Superficie (km ²)	Superficie exploitée entre 1976 et 2020 (km ²)	Superficie exploitée en 2021-2022 (km ²)	Superficie exploitée depuis 1976 (%)
Dartmouth	358.1	164.5	9.1	48.5
De Beaujeu	85.5	48.9	0.3	57.6
Petite-Fourche	150.9	39.7	2.6	28.1
Pas De Dame	53.4	37.3	0.1	70.2
Éden	52.9	36.6	1.8	72.7
Jean-Louis	56.1	26.4	0	47.1
Logan	36.1	24.2	2.9	75.2
Blanchet	42.3	19.8	0.1	47.1
Watering	44.1	18.7	0	42.5
Louison	43.8	18.7	0	42.5
Hole	23.5	6.9	0.01	29.4
Salmon Hole	12.2	2.2	0	18.1
Total	958.9	443.9	16.9	N/A

Tableau 4 Superficies forestières exploitées par décennie entre 1976 et 2022 sur le bassin versant de la rivière Dartmouth (MRNF, 2024a)

Décennie	Superficie des coupes (km ²)	Superficie du BV exploitée (%)
1976-1980	18.0	1.9
1981-1990	35.7	3.7
1991-2000	133.6	13.9
2001-2010	190.1	19.8
2011-2020	64.7	6.8
2021-2022	17.5	1.8
Total	458.9	N/A

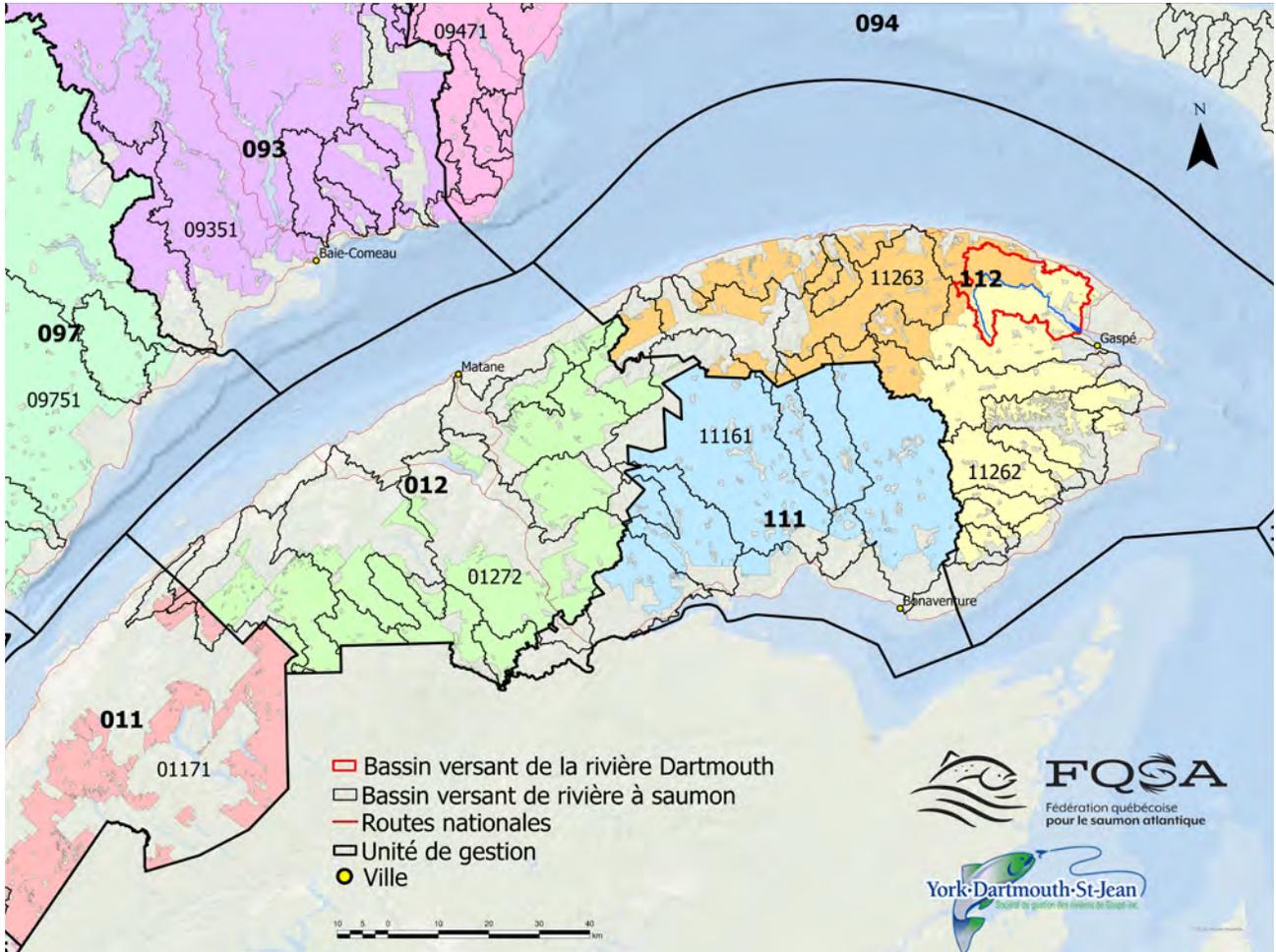


Figure 7 Unités de gestion forestière pour la région administration de la Gaspésie-Île-de-la-Madeleine (MRNF, 2024b ; FQSA, 2023)

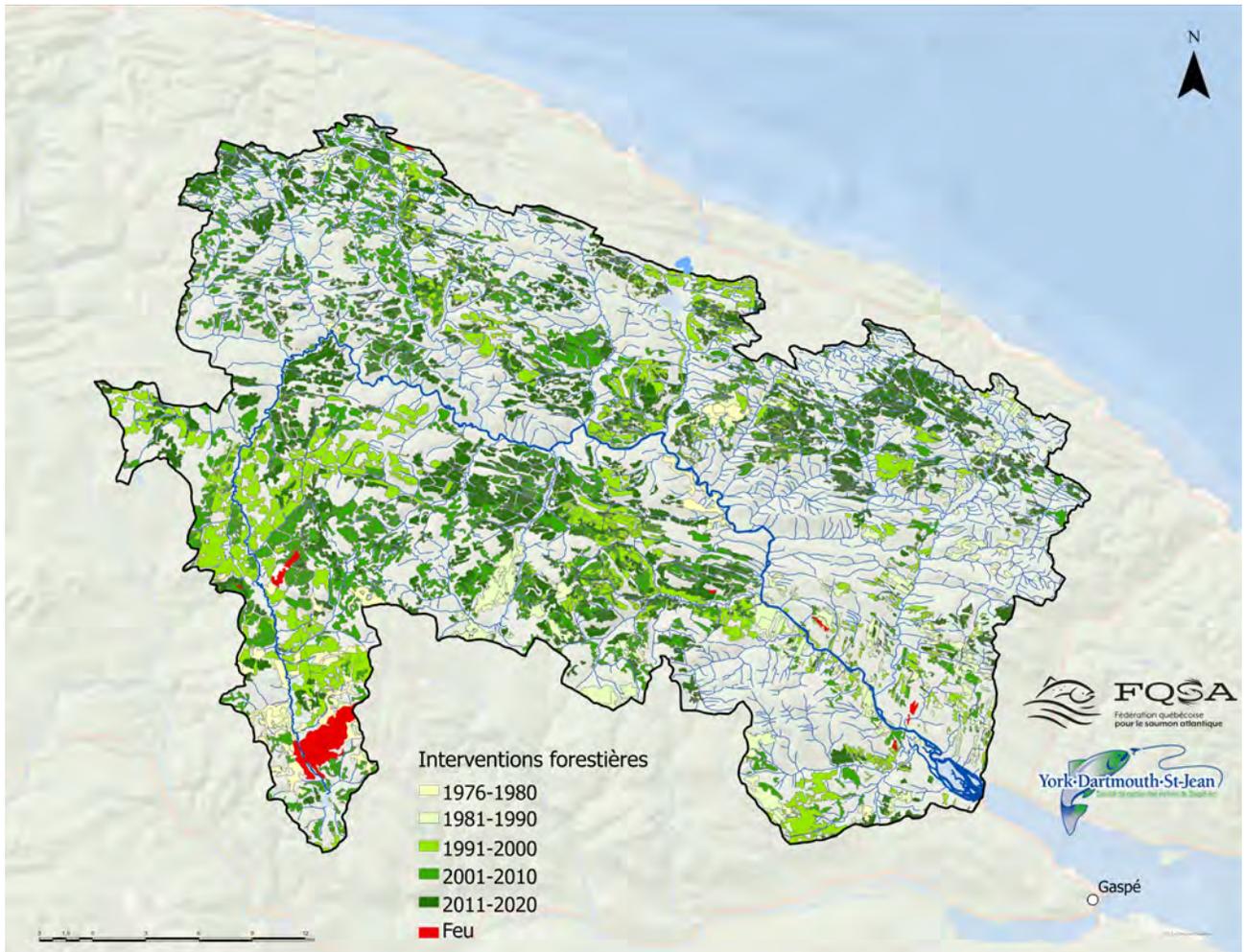


Figure 8 Interventions forestières et feux de forêt ayant eu lieu dans le bassin versant de la rivière Dartmouth de 1976 à 2020 (MRNF, 2024a ; FQSA, 2023)

5.5 VOIRIE

La route 132 constitue le principal axe routier et relie l'ensemble des municipalités côtières au reste de la province. La ville de Gaspé est desservie par le chemin de fer qui longe la Baie-des-Chaleurs, mais celui-ci est présentement en réfection et hors service sur certaines portions de son cours. Le tronçon Port-Daniel-Gascons-Gaspé devrait être remis en opération en 2026 (MTMD, 2024). Le bassin versant de la rivière Dartmouth comporte aussi des sentiers de VTT (43,9 km) et des sentiers de motoneiges (43,5 km). Plusieurs sentiers de randonnées sont aussi présents dans le bassin versant, dont le sentier international des Appalaches, qui s'étend sur une longueur de 21 km (CENG, 2014a).

L'aménagement de chemins forestiers engendre de nombreuses modifications du territoire. Outre le fait que la construction de chemins nécessite du déboisement, l'installation de traverses (ponceaux, ponts, arches, etc.) aux endroits où le chemin sectionne un cours d'eau est également nécessaire. L'entretien de ces chemins est

coûteux et souvent négligé à long terme. Au fil du temps, les traverses de cours d'eau, tel que les ponceaux, peuvent bouger, se combler de sédiment ou de résidus végétaux. Cela perturbe l'écosystème en ne permettant plus l'écoulement de l'eau et fragmente ainsi l'habitat des espèces aquatiques présentes dans l'écosystème. L'habitat du saumon, particulièrement des tacons, est donc réduit, car ceux-ci ne sont plus capables d'accéder à ces portions d'habitats (Gagnon-Poirier, 2017).

Dû à l'omniprésence de l'exploitation forestière dans le bassin versant de la rivière Dartmouth, on y retrouve un réseau de voiries forestières extrêmement dense et ramifié (**Figure 9**, **Figure 10**). En 2014, le bassin versant comprenait 211,8 km de chemins forestiers ainsi que 166 traverses de cours d'eau (CENG, 2014a). Le réseau routier du bassin versant totalisait 2028 km et la grande majorité de celui-ci, soit 1844,5 km, était sous la gestion du MELCCFP (**Tableau 5**).

Tableau 5 Longueur du réseau routier et de voirie forestière par organisme de gestion (MRNF, 2023).

Organisme de gestion	Longueur (km)	Longueur (%)
MELCCFP	1844.5	90.9
Municipalité	92.5	4.6
Chemin privé	8.9	0.4
Transport Québec	14.6	0.7
Inconnu	67.5	3.3
Longueur totale du réseau routier	2028	



Figure 9 Réseau routier divisé par organisme de gestion (MTMD, 2024 ; FQSA, 2023)

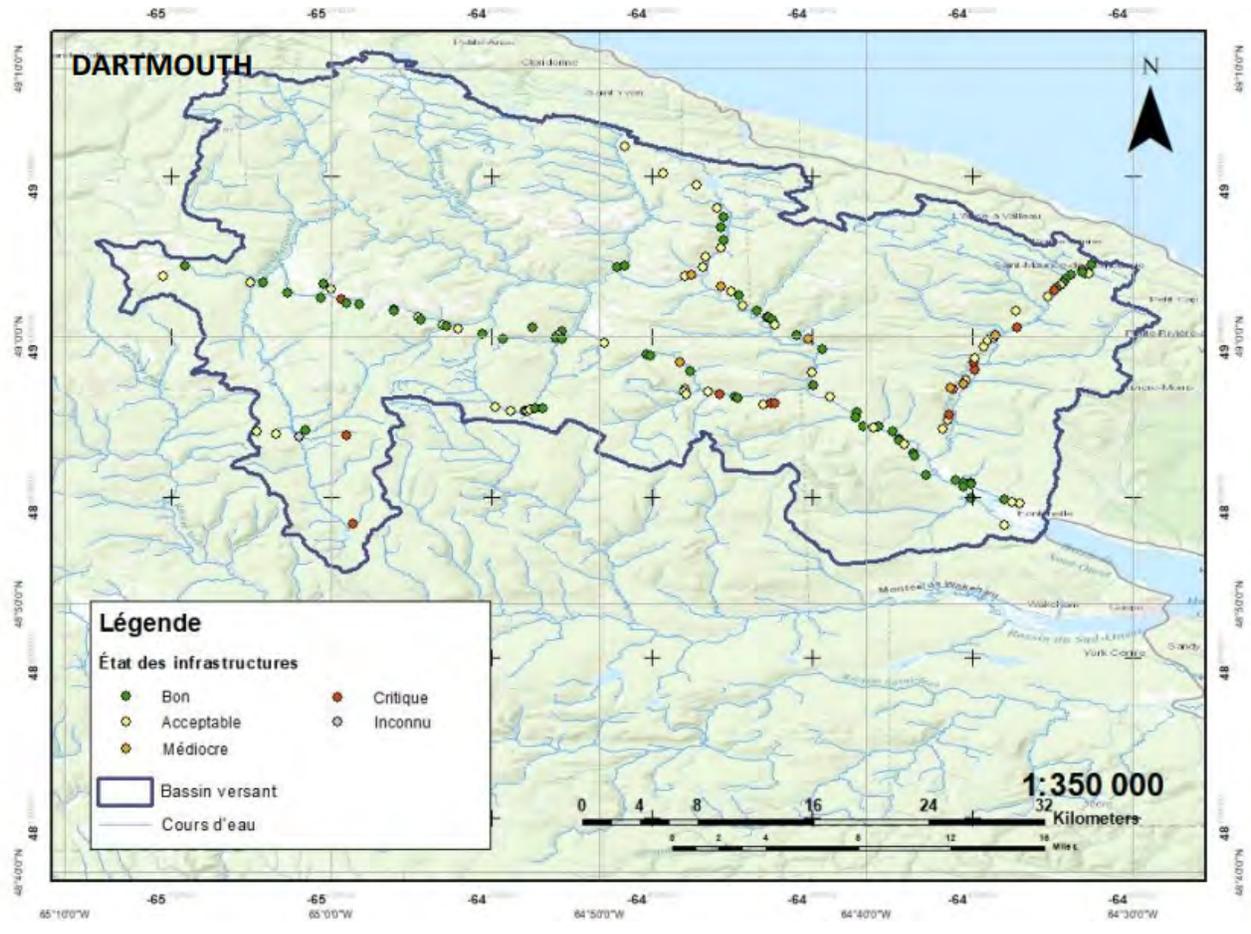


Figure 10 Localisation et état des pontons sur le bassin versant de la rivière Dartmouth (Caron, 2020)

5.6 TRAVERSES DE COURS D'EAU

En 2020, le bassin versant de la rivière Dartmouth comptait 123 ponceaux, 1 pont et 8 arches ainsi que 34 infrastructures classées comme « manquantes », ce qui représente un total de 132 traverses de cours d'eau (**Tableau 6**) (**Figure 11**) (Caron, 2020). L'état des ponceaux était généralement bon ; 85 % des ponceaux du bassin versant de la rivière Dartmouth étaient classés comme étant dans un état bon ou acceptable. Un total de 15 % des ponceaux étaient classés comme étant dans un état médiocre ou inférieur (**Tableau 7**) (Caron, 2020). Les traverses de cours d'eau, lorsqu'elles ne sont

pas construites ou entretenues adéquatement, peuvent engendrer des modifications du cours d'eau qu'elles traversent (OBVMR, 2021). Malgré le grand nombre d'infrastructures en état « bon » ou « acceptable », 76 % des traverses de cours d'eau du territoire étaient infranchissables par les poissons. Cette situation représente donc une importante perte et/ou une fragmentation d'habitat pour les salmonidés. Cela peut également conduire à l'isolement des populations touchées ou à la baisse de leur densité (Caron, 2020), particulièrement pour une espèce migratrice comme le saumon atlantique.

Tableau 6 Infrastructures rencontrées sur le bassin versant de la rivière Dartmouth (Caron, 2020)

Infrastructures	Nombre	Pourcentage (%)
Ponceau	123	74.0
Pont	1	0.01
Arche	8	4.8
Manquante	34	20.5
Total général	166	

Tableau 7 État des ponceaux sur le bassin versant de la rivière Dartmouth (Caron, 2020)

Condition	Nombre	Pourcentage (%)
Bon	55	45
Acceptable	49	40
Médiocre	9	7
Critique	10	8
Total	123	100

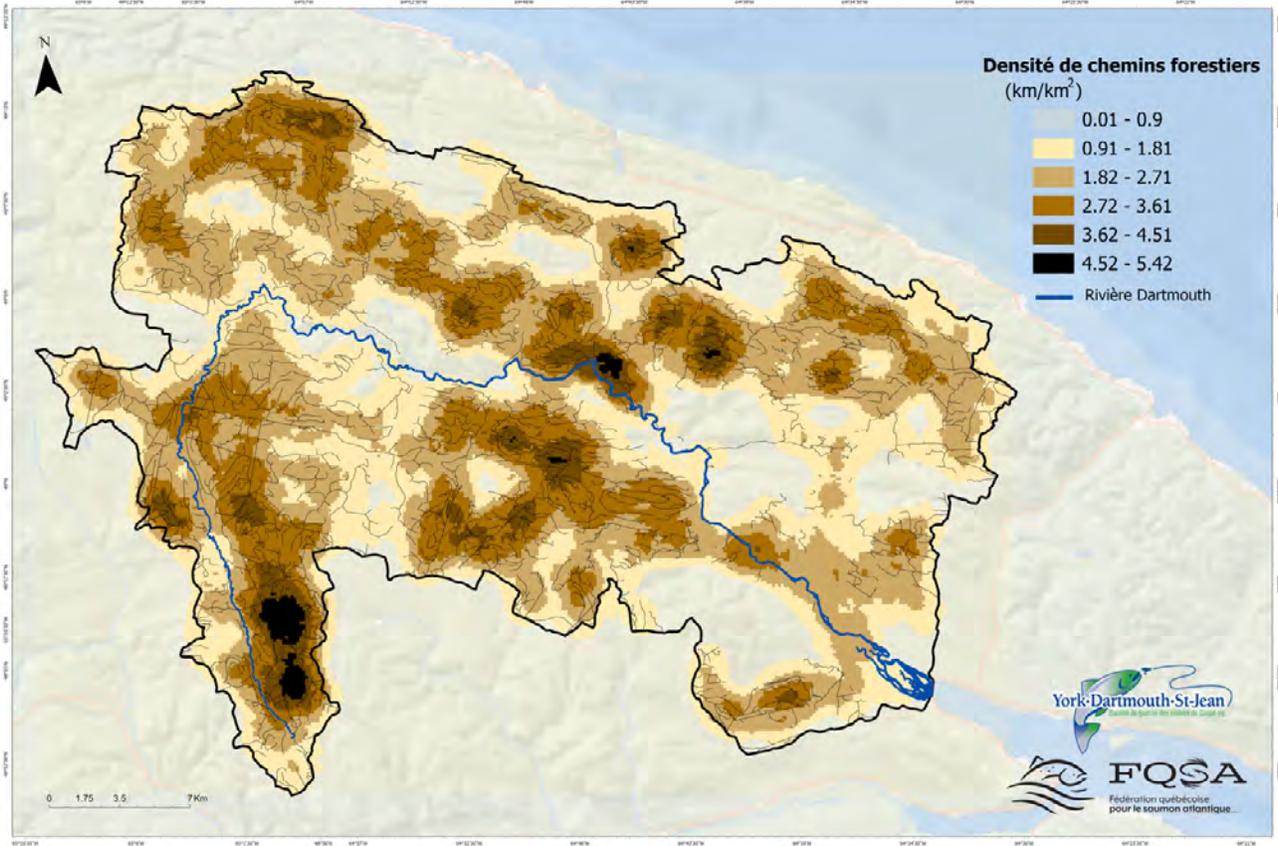


Figure 11 Densité de chemins forestiers sur le territoire du bassin versant de la rivière Dartmouth (MELCCFP, 2023, FQSA, 2023)



BASSIN HYDROGRAPHIQUE, RÉGIME HYDROLOGIQUE ET TEMPÉRATURE

6.1 RÉGIME HYDROLOGIQUE

Le réseau hydrographique du bassin versant de la rivière de la rivière Dartmouth est présenté à la **Figure 9**. Selon la classification de Horton, il se classe comme un bassin d'ordre 5 (MELCCFP, 2023b). La classification de Horton est une méthode d'ordination des réseaux hydrographiques basée sur la hiérarchie des cours d'eau. Selon cette classification, un réseau hydrographique est composé de différents ordres de cours d'eau. Un cours d'eau d'ordre supérieur est formé par la confluence de plusieurs cours d'eau d'ordre inférieur. Les cours d'eau d'ordre 1 sont les plus petits et sont formés par des ruisseaux ou des rivières de petite taille, tandis que les cours d'eau d'ordre supérieur sont de plus en plus grands et reçoivent l'eau des cours d'eau d'ordres inférieurs (Potvin, et al., 1981). La rivière Dartmouth compte plusieurs affluents permanents, parmi lesquels les plus importants sont la rivière de la Petite Fourche et le ruisseau Beaujeu (PESCA, 1999).

Le régime hydrologique d'une rivière est caractérisé par les variations dans le temps des débits d'écoulement d'un cours d'eau. Les cours d'eau de la ZGIE Nord de la Gaspésie présentent un régime de type pluvio-nival, constitué de deux cycles « crue-étiage » chaque année. Les crues correspondent aux périodes de forts débits tandis que les étiages correspondent aux périodes de faibles débits. L'étiage estival se produit généralement vers la fin de l'été (août – septembre) (CENG, 2014b). Puis, les débits reviennent à la hausse au cours des mois d'octobre et de novembre, en raison des pluies automnales et de l'entrée en dormance de la végétation, et on retourne tranquillement vers un étiage d'hiver au cours des mois de janvier et février, l'eau étant stockée sous forme de neige durant cette période. C'est souvent durant l'étiage d'hiver que les plus faibles débits sont enregistrés au cours d'une année (CENG, 2014b). La

rivière Dartmouth correspond bien à ce type de régime puisqu'en observant les moyennes historiques de débits mensuels sur la rivière, on peut voir que l'étiage estival se produit durant les mois d'août et septembre et l'étiage hivernal en janvier et février avec les plus faibles valeurs de débits moyens mensuels (**Tableau 8**) (CEHQ, 2023). Une autre caractéristique des rivières du ZGIE Nord de la Gaspésie est leur forte rapidité de réponse aux variations de précipitations. En effet, les types de sols et les pentes prononcées trouvées à plusieurs endroits sur les bassins versants font en sorte qu'il y a un grand contraste entre les périodes de crues et les étiages. De plus, la faible quantité de milieux humides et de plans d'eau ont également un impact sur cette vitesse de réaction (CENG, 2014b).

Au Québec, le MELCCFP gère l'expertise hydrique grâce à l'exploitation de 230 stations hydrométriques réparties sur l'ensemble du territoire du Québec, anciennement le Centre d'expertise hydrique du Québec (CEHQ). La rivière Dartmouth fait partie de ce réseau depuis 1970. La station de débit 020602 opérée par le MELCCFP est située à 1,6 km en amont du ruisseau du Pas de Dame à Gaspé et draine un bassin versant de 626 km² (CEHQ, 2023). Son écoulement est de type naturel puisqu'il n'y a pas de structures de retenue ou de régularisation de l'écoulement de l'eau comme une digue ou un barrage (MELCCFP, 2023a).

Au cours des 53 dernières années de prises de mesure, le débit journalier maximal historique a été atteint en juillet 1980 avec une valeur de 639 m³/s. Aussi, bien que le mois de décembre soit généralement caractérisé par un débit moyen assez bas, un épisode de crue importante a eu lieu en 2010 lorsque 248 mm de pluie sont tombés sur la région en 3 jours. Le 15 décembre 2010, le débit de la rivière Dartmouth était alors monté à 394 m³/s

faisant de cette journée le 5e plus haut débit maximal jamais enregistré sur la rivière. Le minimum historique a été enregistré en novembre 1987 avec une valeur de 0,712 m³/s (CEHQ, 2023). Comme mentionné plus haut, les mois d’avril, mai et juin sont ceux avec les plus hauts débits, alors qu’on enregistre deux périodes d’étiage, une première plus importante en janvier, février et mars, et une deuxième moins prononcée en août et septembre.

Tableau 8 Débits moyens mensuels sur la rivière Dartmouth entre 1973 et 2023 (CEHQ, 2023)

Mois	Débit moyen mensuel (m ³ /s)
Janvier	3,889
Février	2,903
Mars	4,081
Avril	23,89
Mai	80,50
Juin	20,00
Juillet	8,505
Aout	6,185
Septembre	6,255
Octobre	9,822
Novembre	10,54
Décembre	7,932

La **Figure 12** nous permet de remarquer que pour l’année 2023, les débits sur la rivière Dartmouth se sont tenus proche des valeurs médianes. Des valeurs plus élevées que les valeurs médianes ont été enregistrées en juin ainsi qu’à quelques reprises en août, septembre et octobre où les débits enregistrés ont été plus près des maximums historiques (CEHQ, 2023).

Le drainage du sol informe sur l’efficacité du sol à drainer le surplus d’eau. Le drainage du bassin versant de la rivière Dartmouth est majoritairement classé comme étant modéré (71,9 %) et bon (16,2 %) (**Tableau 9**) (CENG, 2014a). Cela signifie notamment que la majorité des cours d’eau du bassin versant se situent sur un territoire en pente modérée. Très peu de territoire est classé dans la catégorie de drainage excessif ou rapide; le territoire comprend peu de fortes pentes. Cette absence de fortes pentes confirme certaines des caractéristiques de la rivière Dartmouth sur laquelle on retrouve peu d’obstacles naturels à la montaison du saumon.

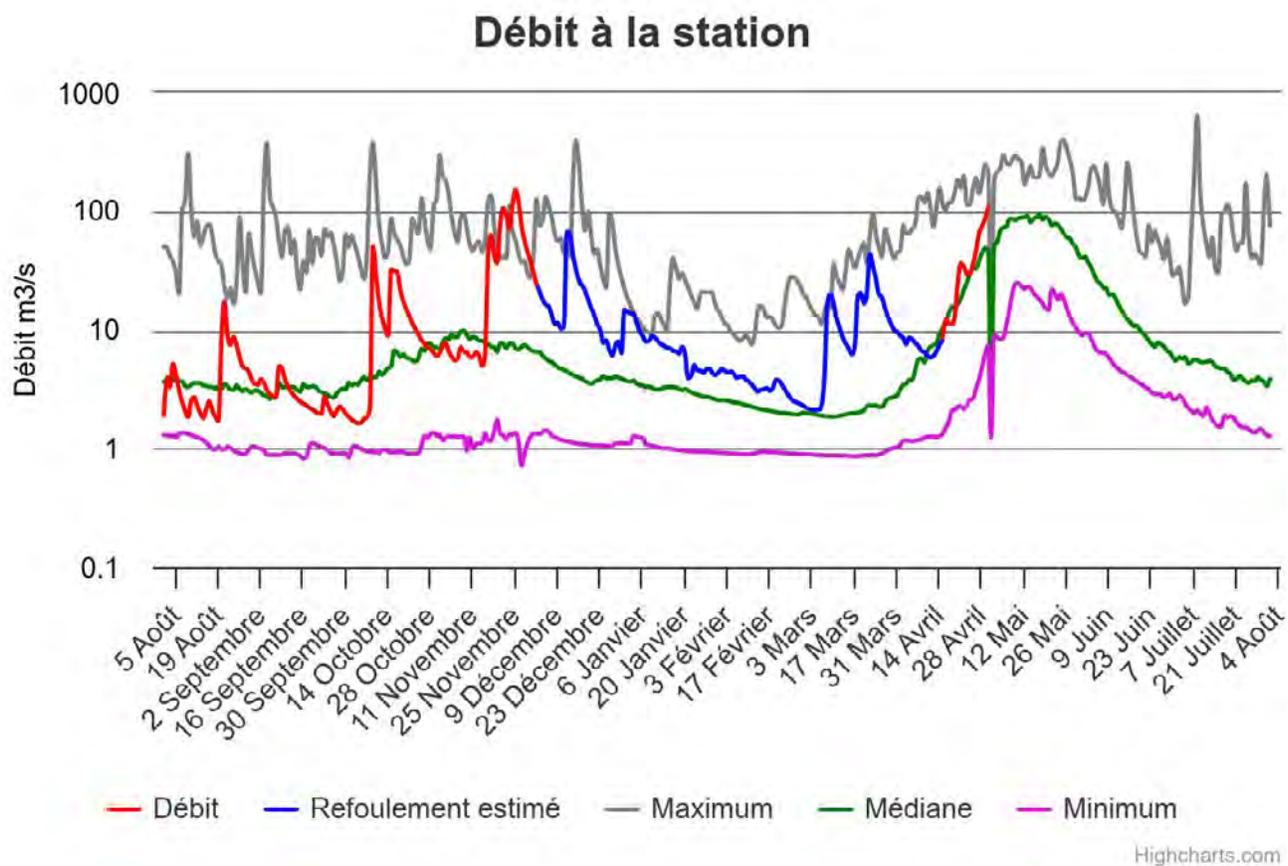


Figure 12 Données historiques des débits à la station 020602 sur la rivière Dartmouth (CEHQ,2023)

Tableau 9 Type de drainage dans le bassin versant de la rivière Dartmouth (CENG, 2014a)

Classe de drainage	Superficie (ha)	Pourcentage (%) du BV
Excessif	29,7	0,03
Rapide	515,1	0,5
Bon	15 545,3	16,2
Modéré	69 163,3	71,9
Imparfait	6 890,6	7,2
Mauvais	1 390,7	1,4
Très mauvais	1 835,0	1,9
Complexe	8,8	0,009
Non classifié	253,1	0,3

6.2 RÉGIME THERMIQUE DE LA RIVIÈRE

Le réchauffement des eaux de surface est actuellement l'un des enjeux touchant les écosystèmes aquatiques les plus étudiés. Il a été démontré que le stress thermique ($T^{\circ} > 20^{\circ}\text{C}$) peut exercer une influence sur le taux de survie d'un saumon adulte après un long combat et une remise à l'eau (gouvernement du Canada, 2022). De plus, les périodes de stress thermique en saison estivale peuvent contraindre les déplacements des saumons adultes et des juvéniles. En effet, lorsque la température de l'eau devient trop élevée, les poissons se concentrent spécifiquement dans les refuges thermiques de la rivière, c'est-à-dire les zones qui offrent une eau plus fraîche que le reste du cours d'eau (gouvernement du Canada, 2012).

Des thermographes ont été installés par une équipe de chercheurs du Centre Eau, Terre et Environnement de l'Institut National de la Recherche scientifique en 2014 et 2015. Une mission d'acquisition d'imagerie thermique a également été effectuée entre le 19 et le 21 juillet 2018 à l'aide d'un hélicoptère Robinson R442. Ces campagnes terrain ont permis de récolter des données de température à des endroits précis dans la rivière ainsi que de réaliser un profil thermique en long de la température (Bergeron et al., 2020). Ces données ont révélé que la rivière Petite Fourche et le ruisseau de Beaujeu est des secteurs d'eau chaude pouvant dépasser les 21°C lors du mois de juillet. Les petits cours d'eau enregistrent généralement des températures plus froides en raison de la végétation qui protège la surface de l'eau du rayonnement solaire. Vers l'aval, la grande largeur de la rivière fait en sorte que la surface de l'eau est plus longuement exposée au rayonnement et à l'air ambiant, ce qui favorise l'augmentation de sa température. Cependant, ces sections généralement profondes et profondes sont rendues moins sensibles aux fluctuations journalières causées par la température de l'air et le rayonnement solaire (Bergeron et al., 2020).

Sur la rivière Dartmouth elle-même, on compte 4 secteurs « chauds » : juste en amont de l'embouchure du ruisseau Blanchet, en amont du ruisseau De Beaujeu et de part et d'autre de l'embouchure du ruisseau Slow (**Figure 13**) (Bergeron et al., 2020). Ces secteurs enregistrent des températures assez élevées et forment des points névralgiques de l'habitat du saumon dans la rivière.

L'étude du régime thermique de la rivière a également permis de détecter les tronçons de rivière qui présentaient un nombre important de refuges thermiques. Sur la rivière Dartmouth, on observe deux secteurs à haute densité de refuges thermiques. Le premier se situe dans la partie aval de la rivière et le deuxième se trouve en aval de l'embouchure du ruisseau Blanchet (Bergeron et al., 2020). On observe d'autres zones à forte densité de refuges thermiques, mais plus dispersées dans l'espace, qui sont indiquées par des flèches rouges sur la **Figure 14**.

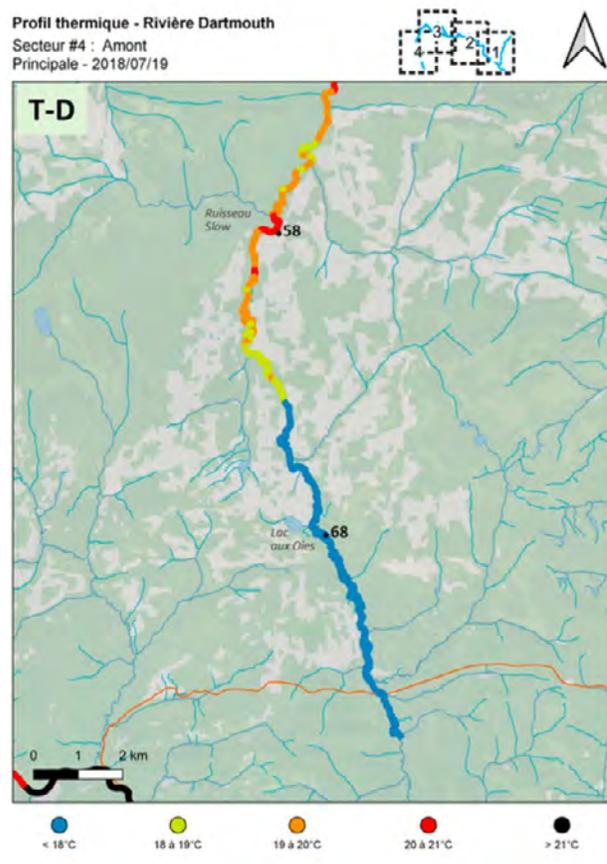
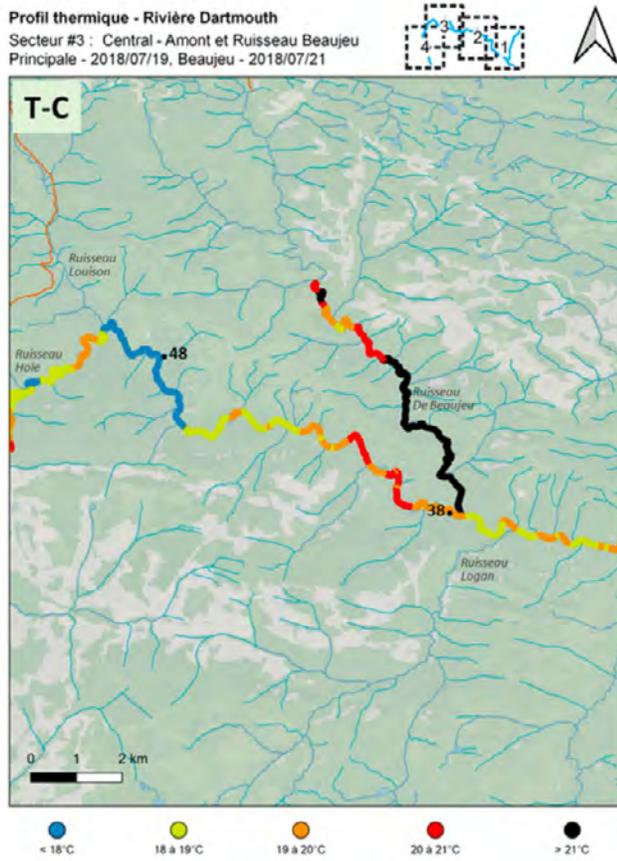


Figure 13 Profil de la température des différents secteurs de la rivière Dartmouth (Bergeron et al., 2020)

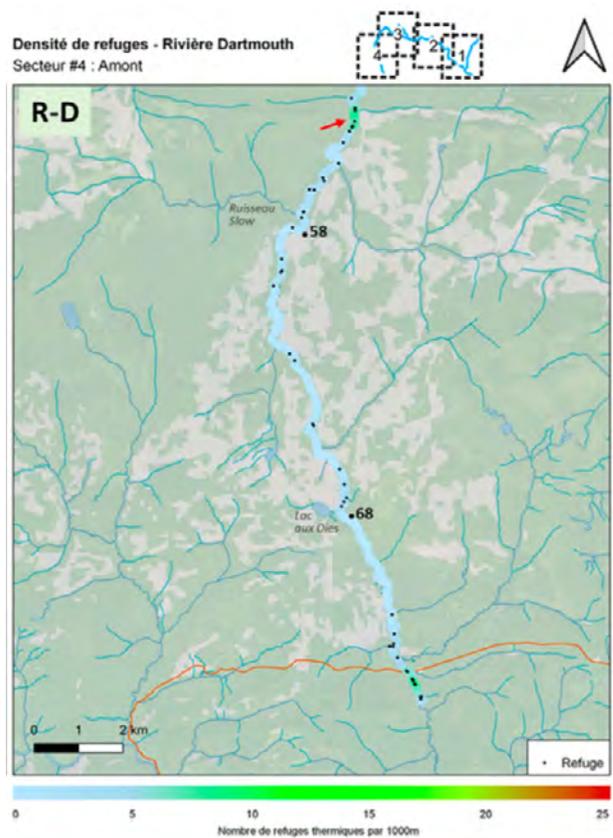
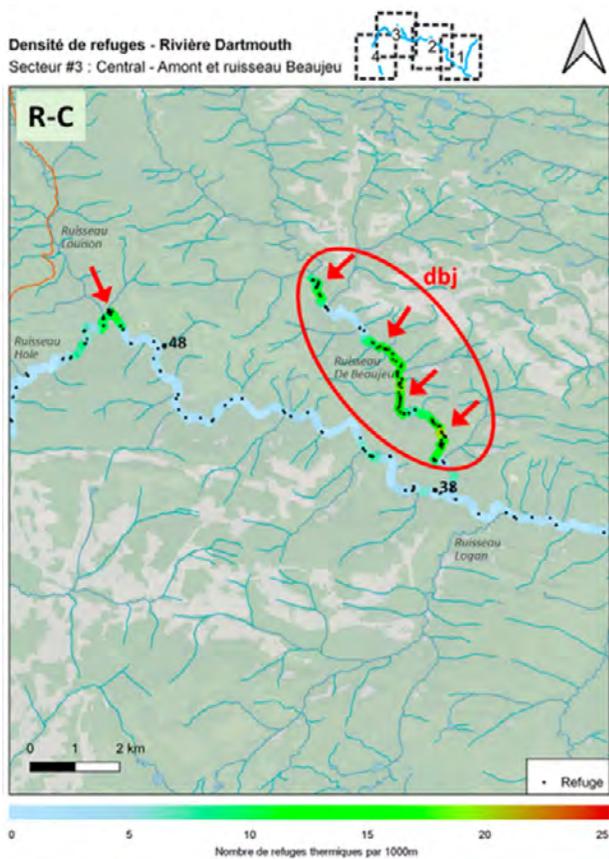
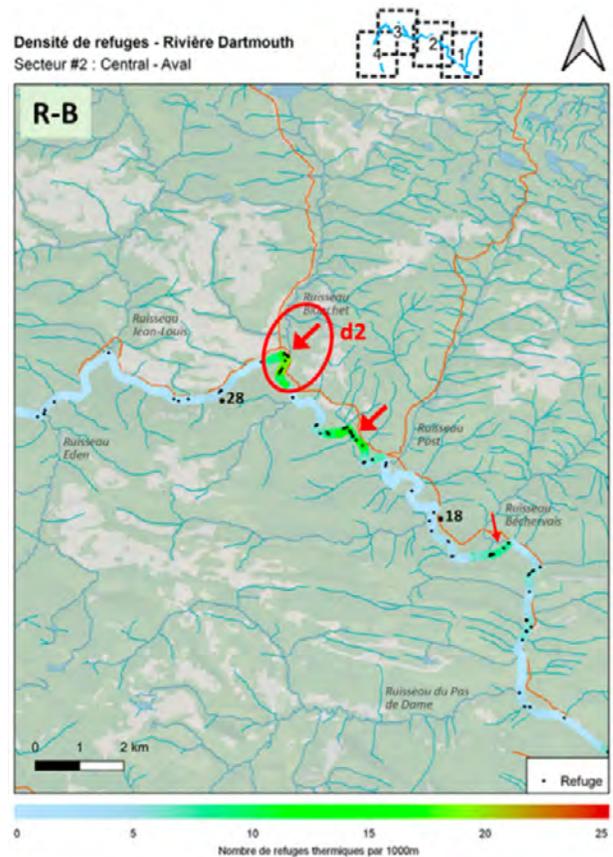
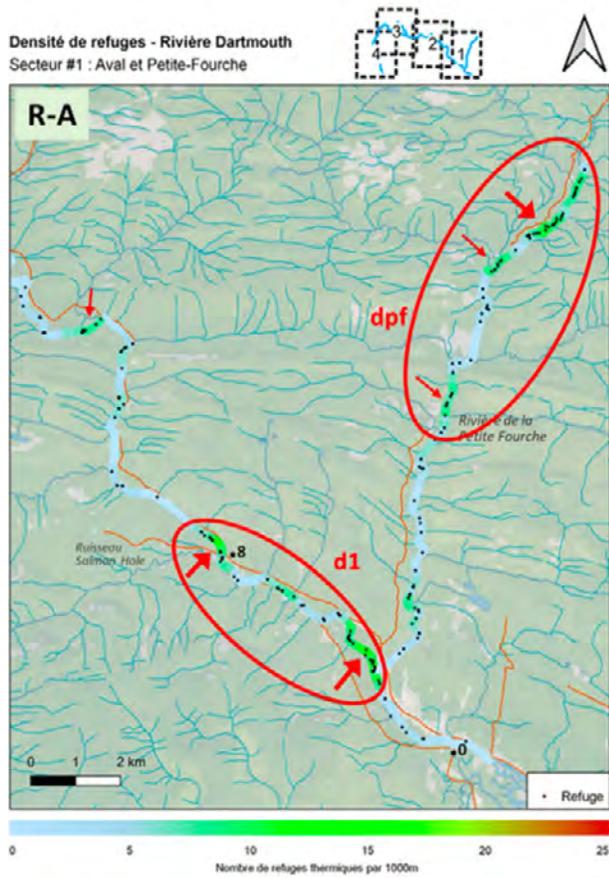


Figure 14 Densité de refuges thermiques des différents secteurs de la rivière Dartmouth (Bergeron et al., 2020)

Le gouvernement du Québec a également fait l'enregistrement de données de température sur la rivière Dartmouth. En 1998, une première station de suivi de température avait été installée dans le secteur amont et avait collecté des données du 23 mai au 12 novembre. En 1999, une autre station temporaire avait enregistré des données pour les mêmes mois dans le secteur aval de la rivière. Finalement, une troisième station,

située à mi-chemin entre l'amont et l'aval, avait permis de recueillir des données de 2000 à 2002 (**Figure 15**) (RivTemp, 2024). Les stations ont été remises en service en 2014 par le MFFP (**Tableau 12**). De plus, deux nouvelles stations ont été installées en 2023 par la SGRG dans le cadre du programme de suivi des températures de l'eau de la FQSA.

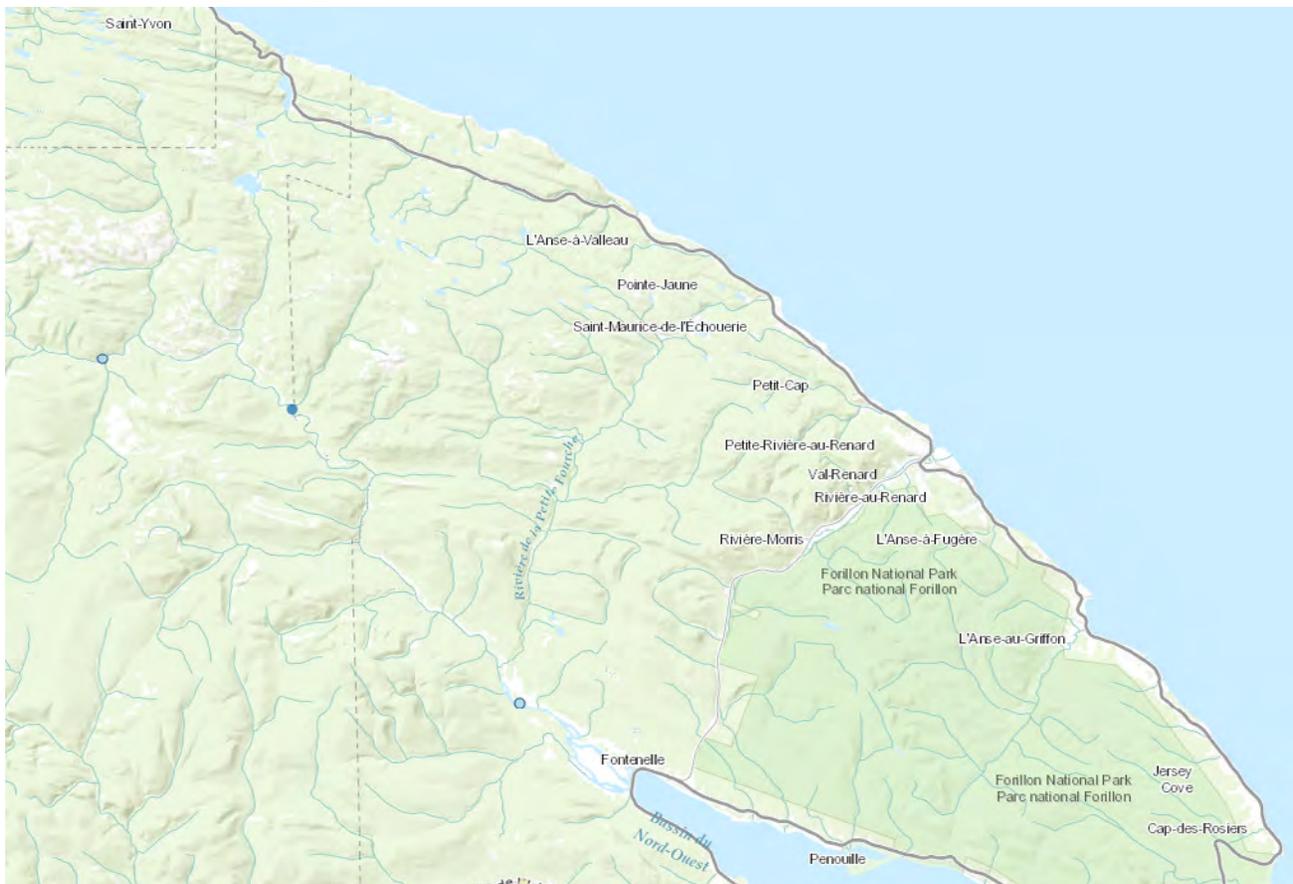


Figure 15 Localisation des stations de prise de température de l'eau du MELCCFP sur la rivière Dartmouth (RivTemp, 2023).

Tableau 10 Informations relatives aux stations de prise de température de l'eau sur la rivière Dartmouth (RivTemp, 2023 ; FQSA, 2023)

Nom Station	Position	Années en fonction	Propriétaire
Dartmouth 1	Amont	1998, 2014-2022	MELCCFP
Dartmouth 2	Centre	2000-2002	MELCCFP
Dartmouth 3	Aval	1999, 2014-2022	MELCCFP
Dartmouth 4	Aval	2023	FQSA
Dartmouth 5	Aval	2023	FQSA



GÉOMORPHOLOGIE, DYNAMIQUE FLUVIALE ET BANDES RIVERAINES

7.1 GÉOMORPHOLOGIE

Le bassin versant de la rivière Dartmouth fait partie du système structural des Appalaches (CENG, 2016). Ses versants renferment des dépôts glaciaires et fluvioglaciers composés de tills de différentes grosseurs et de blocs erratiques (CENG, 2016). Plusieurs cours d'eau du bassin versant sont composés de dépôts fluviaux bien stratifiés qui comportent une grande proportion de gravier et de sable ainsi qu'une faible proportion de limon et argile (Rompré et Gagnon, 2005).

La roche-mère de la ZGIE est composée d'un assemblage de roches volcaniques (basalte et métabasalte) ainsi que de roches sédimentaires (calcaire, dolomie et mudrock) (**Figure 16**) (CENG, 2016). Les roches sont relativement tendres, altérables par des processus physico-chimiques et facilement érodables par l'eau. Cette friabilité des éléments influence la forme de la rivière Dartmouth qui s'encaisse sur son cours et forme de vallées en V entaillées. Cette composition sédimentologique contribue à la formation de fosses profondes et

stables, particulièrement aux endroits où la vitesse du courant est maximale. C'est également une des raisons qui fait en sorte que l'on retrouve beaucoup de cours d'eau, mais peu de lacs sur le territoire. L'embouchure de la rivière est composée de sédiments d'origine fluvio-marine, contribuant à la formation de deltas, formés principalement de sable (Gauthier & Guillemette, 1992). Dans les sections où la vitesse est moins importante, le substrat est composé de matériaux plus grossiers. Cette granulométrie favorise l'établissement de frayères et de fosses temporaires, qui constituent des habitats vitaux aux salmonidés. La rivière est généralement divisée en 2 tronçons : le tronçon supérieur d'une longueur de 54,4 km et le tronçon inférieur de 26,6 km. Bien que la rivière Dartmouth soit allongée, régulière et en pente douce, on observe toutefois quelques pentes fortes et abruptes (**Tableau 10**). Concernant les risques d'inondations, seule l'embouchure de la rivière est classée comme étant en zone inondable (Figure 17) (MELCCP, 2022e).

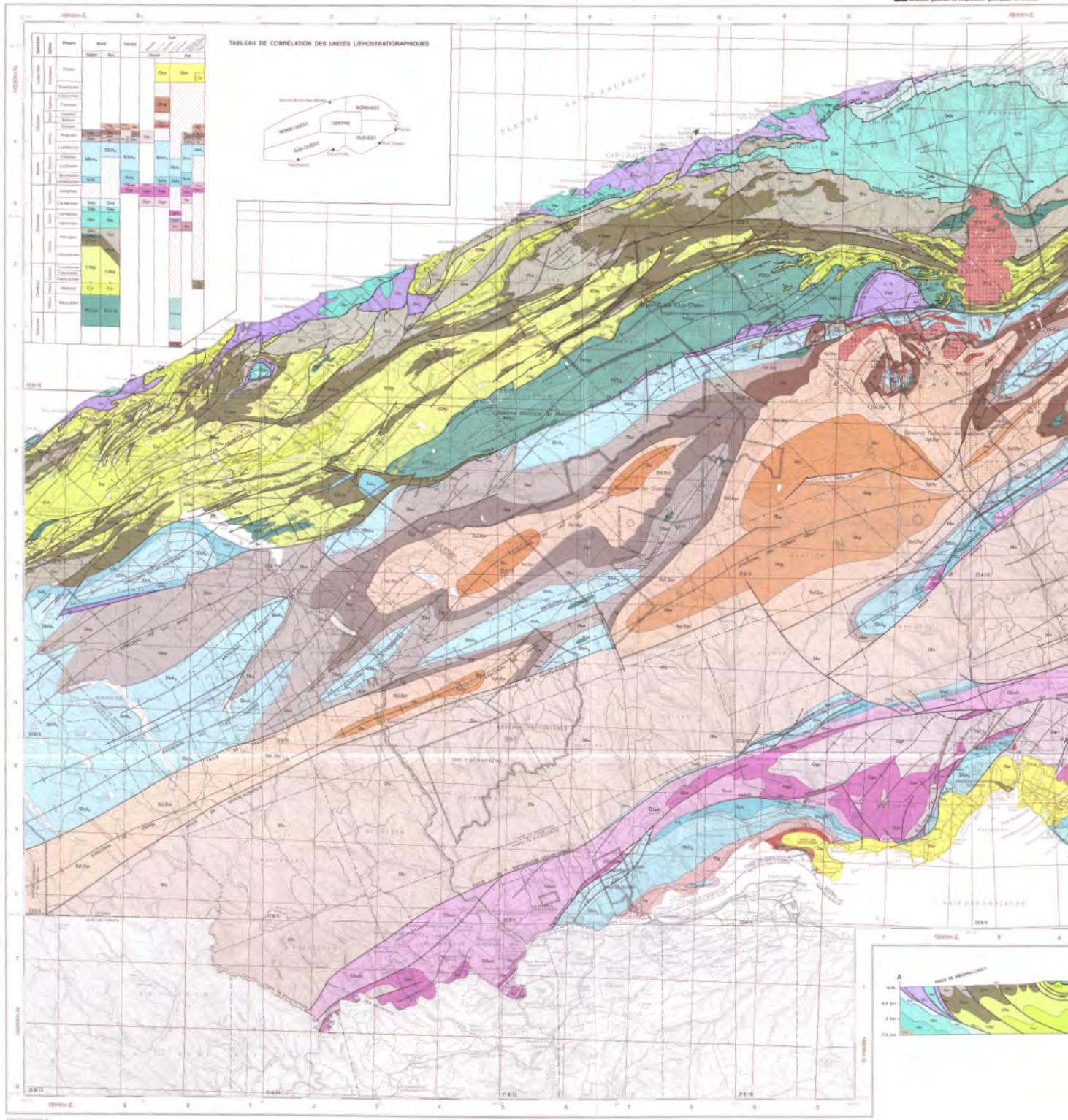


Figure 16 Carte géologique de la Gaspésie

Tableau 11 Répartition des pentes dans le bassin versant de la rivière Dartmouth (CENG, 2014a)

Classe de pente	Superficie (ha)	Pourcentage (%) du BV
Nulle (0 à 3 %)	5 842	6,1
Faible (4 à 8 %)	16 317	17,0
Douce (9 à 15 %)	28 297	29,4
Modéré (16 à 30 %)	29 439	30,6
Forte (31 à 40 %)	4 710	4,9
Abrupte (41 % et +)	7 620	7,9
Sommet	0	0,0
Non classifié	253	0,3

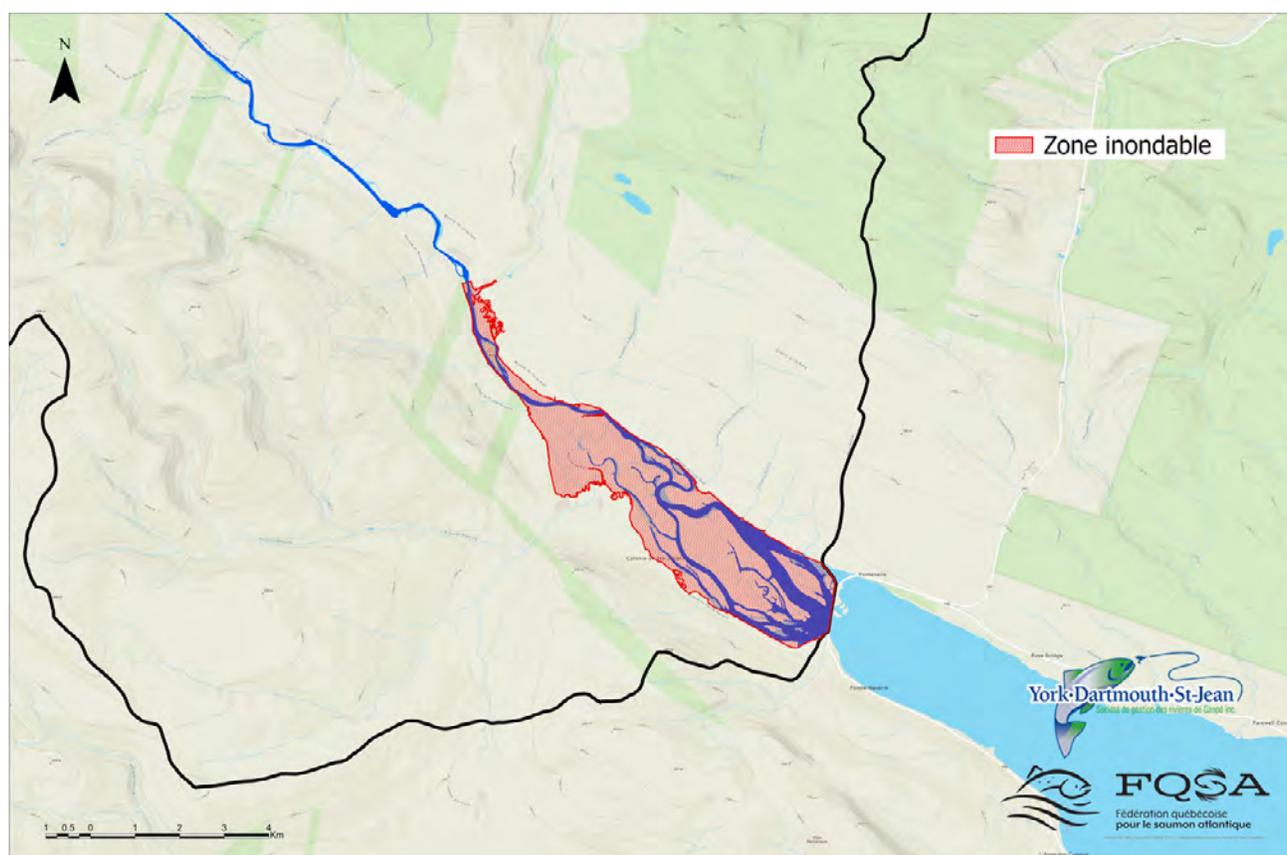


Figure 17 Zones à risque d'inondation dans le secteur de l'embouchure de la rivière Dartmouth (en rouge) (FQSA, 2023 ; MELCCP, 2022e)

7.2 DYNAMIQUE SÉDIMENTAIRE

Le bassin versant de la rivière Dartmouth fait l'objet d'une exploitation forestière importante. L'augmentation de l'apport en sédiments dans la rivière Dartmouth est un phénomène qui a déjà été documenté par le passé (PESCA, 1999). L'augmentation de la charge sédimentaire peut être causée par deux phénomènes interreliés. Tout d'abord, le déboisement peut favoriser l'augmentation de l'apport sédimentaire en augmentant le lessivage des sédiments terrestres. Ensuite, l'augmentation du débit des cours d'eau peut favoriser l'érosion des matériaux de leur lit. La rivière Dartmouth est d'autant plus prédisposée à subir l'augmentation de sa charge sédimentaire en particules fines en suspension en raison de la nature du sol du bassin versant et de son lit. L'augmentation du débit engendré par les coupes

forestières peut promouvoir le phénomène d'érosion des roches sédimentaires qui contribue à l'apport de matériel dans la rivière (PESCA, 1999).

L'estuaire de la rivière renferme un grand complexe estuarien avec une grande île d'une centaine d'hectares en son centre (**Figure 18**). L'estuaire est formé d'un total de 5 km² de milieux humides, labourés de chenaux de marées et ponctué de plusieurs marelles. L'embouchure de la rivière constitue un écosystème abritant de nombreuses espèces végétales et animales typiques des milieux humides (Commission de la toponymie du Québec, 2012). L'estuaire est aussi un important site de halte migratoire. Il s'agit donc d'un milieu avec une très grande valeur écologique.

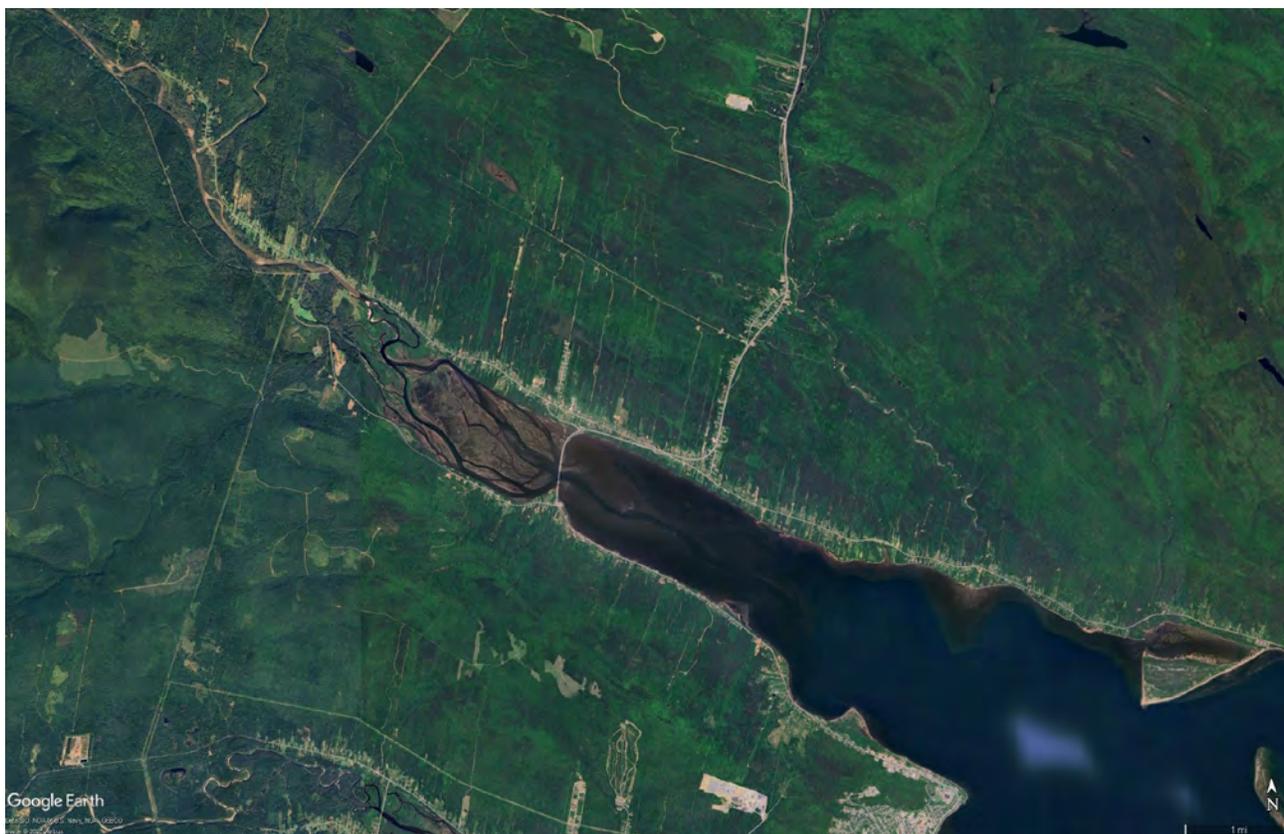


Figure 18 Embouchure de la rivière Dartmouth (Google Earth, 2023)

7.3 BANDES RIVERAINES

Les bandes riveraines sont des zones qui font partie intégrante des écosystèmes aquatiques et sont indispensables à leur santé. Les bandes riveraines permettent entre autres de prévenir l'érosion, de stabiliser les berges, de favoriser la rétention de sédiments, de filtrer les contaminants, de réguler les débits ainsi que la température et de fournir des refuges et de l'ombrage aux divers organismes de la rivière (Pitre, 2018). Selon le Régime transitoire de gestion des zones inondables, des rives et du littoral (Gouvernement du Québec, 2022), la largeur minimale recommandée pour préserver le rôle écologique de la bande riveraine est 10 à 15 mètres. En milieu agricole, une largeur minimale de trois mètres de bandes riveraines doit être préservée entre l'espace cultivé et le cours d'eau, et ce peu importe la taille du cours d'eau. Ces normes s'appliquent donc autant aux rivières qu'aux ruisseaux intermittents. Sur les terres de l'état, lorsqu'une rivière est désignée comme rivière à saumon en vertu du Règlement de pêche du Québec (gouvernement du Canada, 1990) et de la Loi sur l'aménagement durable du territoire forestier (Gouvernement du Québec, 2010; gouvernement du Québec, 2013), les bandes riveraines doivent être d'une largeur minimale de 60 mètres. Les tributaires permanents des rivières à saumon, comme tous les cours d'eau permanents en milieu forestier de tenure publique, doivent avoir des bandes riveraines de 20 mètres en vertu du *Règlement sur l'aménagement durable des forêts du domaine de l'état* (MFFP, 2018).

Il n'existe pas de caractérisation récente et globale des bandes riveraines de la rivière Dartmouth ou de ses tributaires. Cependant, la majorité du bassin versant de la rivière Dartmouth se situe en secteur forestier, ce qui laisse supposer que les bandes riveraines y sont généralement de bonne qualité, si l'on se réfère aux directives du RADF. Cependant, bien que les bandes riveraines en milieu forestier de tenure public doivent avoir une largeur minimale de 60 mètres, cette largeur représente une option conservatrice pour assurer une protection minimale des rivières à saumon et ne s'avère pas toujours efficace puisqu'en bien des endroits, la pente des rives, la nature des dépôts de surface ou d'autres considérations locales exigeraient d'élargir substantiellement la bande riveraine de protection (Fischer et Fischenich, 2000). De plus, cette largeur de 60 mètres ne vise pas l'écosystème complet du saumon atlantique, car plusieurs tributaires abritant certains de ses stades de vie ne bénéficient pas du statut de rivière à saumon et de la protection bonifiée conséquente. Généralement, les portions de la rivière présentant des bandes riveraines de moins bonne qualité se trouvent en milieu habité, au niveau de l'embouchure.



QUALITÉ DE L'EAU ET FAUNE DULCICOLE

8.1 QUALITÉ DE L'EAU

Au Québec, de manière générale, les pressions de pollution sont localisées aux embouchures, là où sont situées la majorité des municipalités d'importance ainsi que les activités industrielles. La qualité de l'eau peut être définie de différentes manières. Par exemple, on peut définir la qualité d'une source d'eau par son aptitude à servir à un usage spécifique (la consommation humaine) ou encore comme sa capacité de support à l'écosystème aquatique qu'elle abrite (MELCCFP, 2024a). Actuellement, il n'existe pas de données publiques sur la qualité de l'eau de la rivière Dartmouth. En effet, la rivière n'est pas incluse dans le Réseau-Rivière. De plus, aucune évaluation de l'IDEC n'y a été réalisée. Par conséquent, les informations concernant les propriétés de l'eau de la rivière et les potentielles contraintes à la pérennité de la ressource en saumon sont limitées. Cependant, des suivis ont été effectués sur les bassins versants adjacents, notamment des rivières York et Saint-Jean, qui présentent certaines caractéristiques similaires. Ces suivis offrent une base pour estimer les conditions potentielles de la rivière Dartmouth.

8.1.1 Indice de qualité bactériologique et physico-chimique (IQBP)

Il est possible de déterminer le niveau de qualité de l'eau à l'aide de l'indice de qualité bactériologique et physico-chimique de l'eau (IQBP6). Cet indice intègre six paramètres ou descripteurs, soit le phosphore total, les coliformes fécaux, les matières en suspension, l'azote ammoniacal, les nitrites-nitrates et la chlorophylle a total (MELCC, 2022).

L'IQBP6 peut varier de 0 (très mauvaise qualité) à 100 (bonne qualité). Cinq classes de qualités ont été définies, en lien avec les usages de l'eau (CNEG, 2016) :

- classe A (80-100) : bonne qualité, permettant généralement tous les usages, y compris la baignade ;
- classe B (60-79) : qualité satisfaisante, permettant généralement la plupart des usages ;
- classe C (40-59) : qualité douteuse, restreignant certains usages ;
- classe D (20-39) : mauvaise qualité, restreignant la plupart des usages ;
- classe E (0-19) : très mauvaise qualité, restreignant tous les usages.

La qualité de l'eau varie de façon spatio-temporelle sur une rivière, notamment en fonction des précipitations et des différentes sources de pollution. Depuis 1979, le ministère de l'Environnement a mis sur place Le Réseau-rivières qui permet de suivre la qualité de l'eau en détectant les variations temporelles et de comprendre l'origine de celles-ci. Les données recueillies par le réseau permettent d'appliquer des mesures correctives, au besoin, pour protéger ou améliorer l'état du milieu aquatique. Le Réseau-Rivière comprend 260 stations réparties dans une centaine de bassins versants (MDDEFP, 2013).

Il est possible de consulter les données de la station située à l'embouchure de la rivière York. Le **Tableau 11** présente des données d'IQBP variant entre 93 et 96, ce qui en fait une rivière avec une eau de bonne qualité. L'ensemble des autres paramètres se trouvent également au-dessus du seuil qui permet de les classer dans la catégorie « bon ». La qualité de l'eau de l'embouchure de la rivière Saint-Jean, rivière voisine, est suivie entre 2012 et 2022. Son IQBP varie entre 96 et 97, donc son eau est classée comme étant de bonne qualité (MDDEFP, 2014; CENG, 2016b).

8.1.2 Dureté

La dureté des eaux de surface correspond à la concentration de calcium et de magnésium dans l'eau et elle s'exprime par la concentration en carbonate de calcium (CaCO_3) (Santé Canada, 1979). La dureté médiane de 27 échantillons prélevés sur la rivière York entre 2012 et 2021 était de 96 mg/l CaCO_3 . Généralement, une dureté de 200 mg/L est considérée comme une eau de qualité médiocre. La rivière York se classe donc comme étant de bonne qualité. La concentration en calcium était de 32 mg/l et sa concentration en magnésium de 4,3 mg/l.

La quantité de matière en suspension, appelée aussi turbidité, est un paramètre important à connaître pour déterminer la qualité de l'eau d'une rivière. La turbidité de l'eau est augmentée dans les rivières où on observe beaucoup d'érosion ou de sols nus et lessivés. Comme mentionné précédemment, les coupes forestières amplifient les problèmes d'érosion et d'apport sédimentaire par ruissellement de surface, ce qui perturbe la dynamique sédimentaire de la rivière Dartmouth (FQSA, 2022; Rey, et al., 2004). La turbidité dans l'eau de la rivière York a augmenté subitement entre 2019 et 2021. Effectivement, la médiane de turbidité avait toujours été 0,5 mg/l depuis 2012 et, en 2019, celle-ci a augmenté à 2,0 mg/l.

8.1.3 Indice de diatomées de l'Est du Canada (IDEC)

L'indice de diatomées de l'Est du Canada (IDEC) permet d'évaluer la structure spécifique de la communauté de diatomées d'un cours d'eau. Lorsqu'une source de pollution affecte un cours d'eau la dynamique de l'écosystème change : la proportion d'espèces sensibles diminue tandis que la proportion d'espèces résistantes augmente (MELCCFP, 2024b). Les rivières York et Saint-Jean ont fait l'objet d'un suivi de cet indice par le passé. En 2019, l'IDEC était de 79 sur la rivière York et de 100 sur la rivière Saint-Jean. En 2020, les indices étaient respectivement de 69 (situation précaire) et de 90.

8.1.4 Des rivières surveillées : s'adapter pour l'avenir

Depuis 2017, le Conseil de l'eau du Nord de la Gaspésie et le G3E suivent annuellement une station (803DART01) située à environ 23 km de l'embouchure de la rivière Dartmouth. Cette station fait partie du réseau provincial ***Des rivières surveillées: s'adapter pour l'avenir***. Annuellement, des données portant sur les caractéristiques physicochimiques et sur l'assemblage de la communauté de macroinvertébrés benthiques est effectuée. La caractérisation de la communauté en macroinvertébrés benthiques peut être utilisée comme indicateur de la santé globale d'un cours d'eau étant donné qu'ils sont particulièrement sensibles aux changements chimiques et physiques de leur milieu (CENG, 2023). De 2017 à 2023, l'indice de santé globale était bon (<75) et n'est jamais descendu en dessous de 83. Lors de ces suivis, l'indice de qualité d'habitat (IQH) ainsi que l'indice de qualité de bande riveraine (IQBR) ont également été calculés à la station. L'IQH s'est maintenu entre 24,2 et 24,5, soit dans la plage optimale. Pour sa part, l'IQBR n'a pas varié, présentant une valeur de 96,8, soit excellente.

Tableau 12 Valeurs de l'IQBP6 pour la rivière York entre 2012 et octobre 2019 (MDDEFP, 2014 ; CENG, 2016b)

Année	IQBP	Médiane					
		Phosphore total (mg/l)	Coliformes fécaux (UFC/100ml)	Matière en suspension (mg/l)	Azote ammoniacal (mg/l)	Nitrites/Nitrates (mg/l)	Chlorophylle a active (ug/l)
2012-2014	93	0,003	21	0,5	0,010	0,11	0,30
2014-2016	90	0,001	24	0,5	0,010	0,13	0,30
2016-2018	93	0,003	27	0,5	0,010	0,09	0,22
2018-2020	96	0,003	19	0,5	0,010	0,06	0,33
2019-2021	95	0,004	13	2,0	0,007	0,06	0,34
Indices	Bonne qualité en haut de 80	Bon sous 0,030	Bon sous 200			Bon sous 0,5	

8.2 RÉSEAU MUNICIPAL ET APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE

Le bassin versant de la rivière Dartmouth abrite deux sites de prélèvement de l'eau. Le premier est situé sur le lac d'Amours et s'approvisionne d'eau de surface. Le deuxième est situé à l'École Notre-Dame-du-Sacré-Cœur et s'approvisionne dans l'aquifère. De plus, le bassin versant de la rivière Dartmouth comprend 50 puits et forages individuels (CENG, 2016).

L'ensemble des installations septiques du secteur sont individuelles (CENG, 2014a). Pour ce qui est de la gestion des matières résiduelles, la ville de Gaspé comporte un lieu d'enfouissement technique situé dans le bassin versant de la rivière York, le seul de toute la ZGIE, qui dessert les MRC de La Côte-de-Gaspé et du Rocher-Percé. La municipalité de Gaspé comprend aussi un point de chute des résidus domestiques dangereux (huiles usées, peinture, vernis, pesticides, etc.) situé dans le secteur de Rivière-au-Renard (CENG, 2016).

8.3 FAUNE DULCICOLE

Le bassin versant de la rivière Dartmouth abrite plusieurs espèces de poissons autres que le saumon atlantique (**Tableau 13**). Le saumon atlantique et l'omble de

fontaine (*Salvelinus fontinalis*) étaient les deux espèces les plus abondantes lors de l'inventaire effectué par Guillemette et Gauthier (1992).

Tableau 13 Espèces présentes dans le réseau hydrographique de la rivière Dartmouth (CENG, 2016)

Nom de l'espèce	Nom scientifique	Biologie
Saumon atlantique	<i>Salmo salar</i>	Anadrome
Ombles de fontaine	<i>Salvelinus fontinalis</i>	
Truite arc-en-ciel	<i>Oncorhynchus mykiss</i>	
Lamproie marine	<i>Petromyzon marinus</i>	
Éperlan arc-en-ciel	<i>Osmerus mordax</i>	
Bar Rayé	<i>Morone saxatilis</i>	
Épinoche à quatre épines	<i>Apeltes quadracus</i>	
Épinoche à neuf épines	<i>Pungitius pungitius</i>	
Épinoche à trois épines	<i>Gasterosteus aculeatus</i>	
Fondule barré	<i>Fundulus diaphanus</i>	Dulcicole
Épinoche à cinq épines	<i>Culaea inconstans</i>	
Fondule barré	<i>Fundulus diaphanus</i>	
Anguille d'Amérique	<i>Anguilla rostrata</i>	Catadrome



LE SAUMON ATLANTIQUE

9.1 CONTEXTE DE GESTION ACTUEL

Dans l'ensemble de son aire de répartition au Québec, les populations de saumon atlantique ont décliné de façon alarmante entre 1984 et 2000. C'est dans ce contexte que le gouvernement du Québec a opté pour la philosophie

de gestion fine « rivière par rivière » en 1984. Depuis les années 2000, les stocks se sont stabilisés, sans toutefois se rétablir aux niveaux qu'atteignaient historiquement ces populations (**Figure 19**) (MELCCFP, 2016).

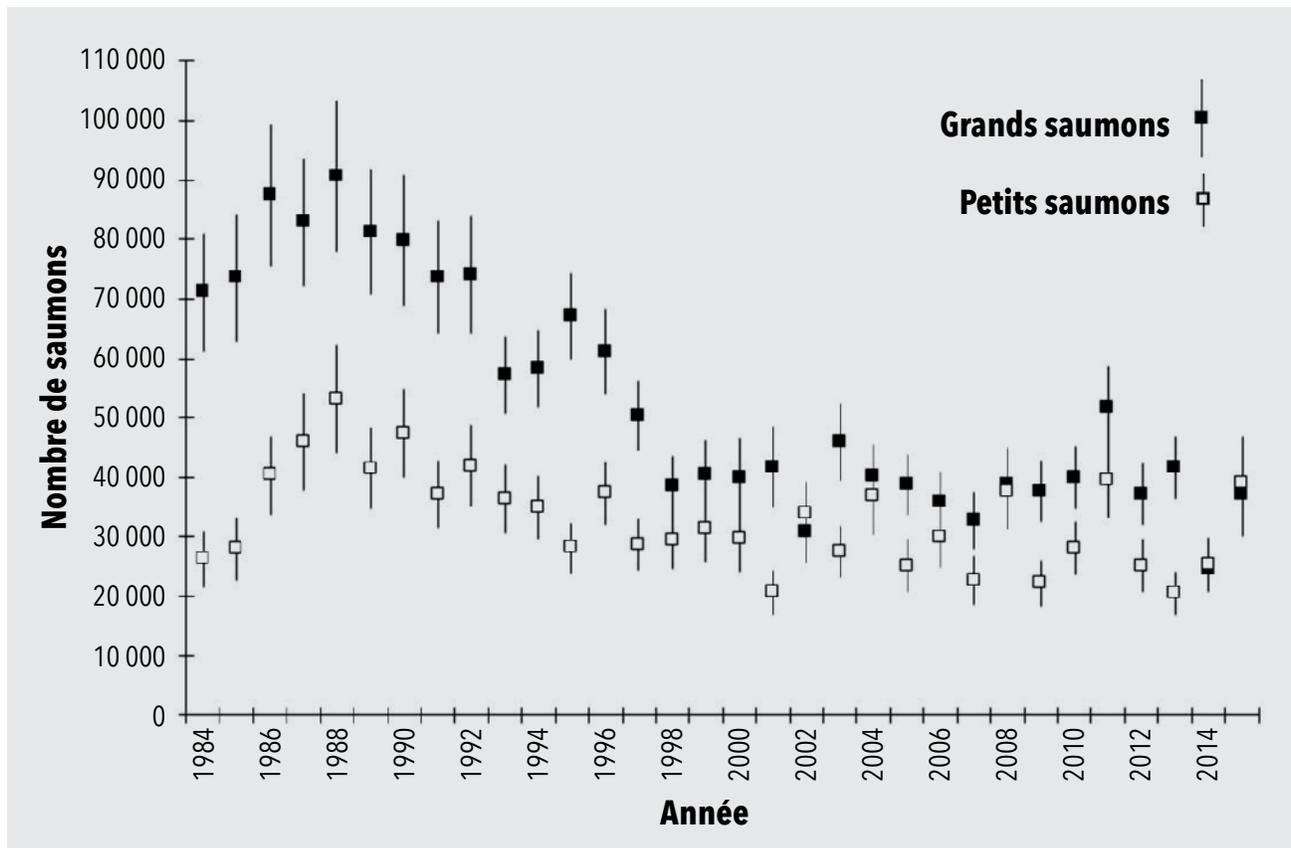


Figure 19 Historique des montaisons de saumons au Québec de 1984 à 2015 (MELCCFP, 2016)

En 2016, le Gouvernement du Québec a déposé son plan de gestion de la pêche au saumon atlantique 2016-2026. Les actions de gestion et de mise en valeur de la pêche sont spécifiques à chaque rivière, puisque chacune d'elles possède une population génétiquement distincte. Ce plan de gestion vise l'atteinte de ces deux objectifs; (1) assurer la conservation et la persistance à long terme des populations de saumon atlantique; (2) favoriser une mise en valeur optimale et un développement économique liés à l'exploitation sportive du saumon atlantique. En somme, le système de gestion en place vise dans un premier temps à maintenir la pérennité des populations de saumon en conservant un nombre suffisant d'adultes reproducteurs pour assurer le renouvellement naturel de l'espèce; et dans un deuxième temps à encadrer les pêches rituelles, sociales, alimentaires et

sportives. Il est nécessaire de souligner que le système de gestion « rivière par rivière » du Québec a la prétention de s'adapter aux réalités économiques régionales, ceci d'autant plus que la pêche sportive au saumon atlantique génère des retombées économiques annuelles estimées à 50 millions de dollars (MELCCFP, 2016). Pour déterminer le niveau de prélèvement admissible d'une rivière, le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP) se base sur deux points de référence déterminés à partir d'un modèle stock-recrutement fondé sur des critères démographiques et génétiques (**Figure 20**). Sur la rivière Dartmouth, le seuil de conservation démographique et optimal (exprimés en millions d'œufs déposés) est de 0,724 et 1,872, respectivement.

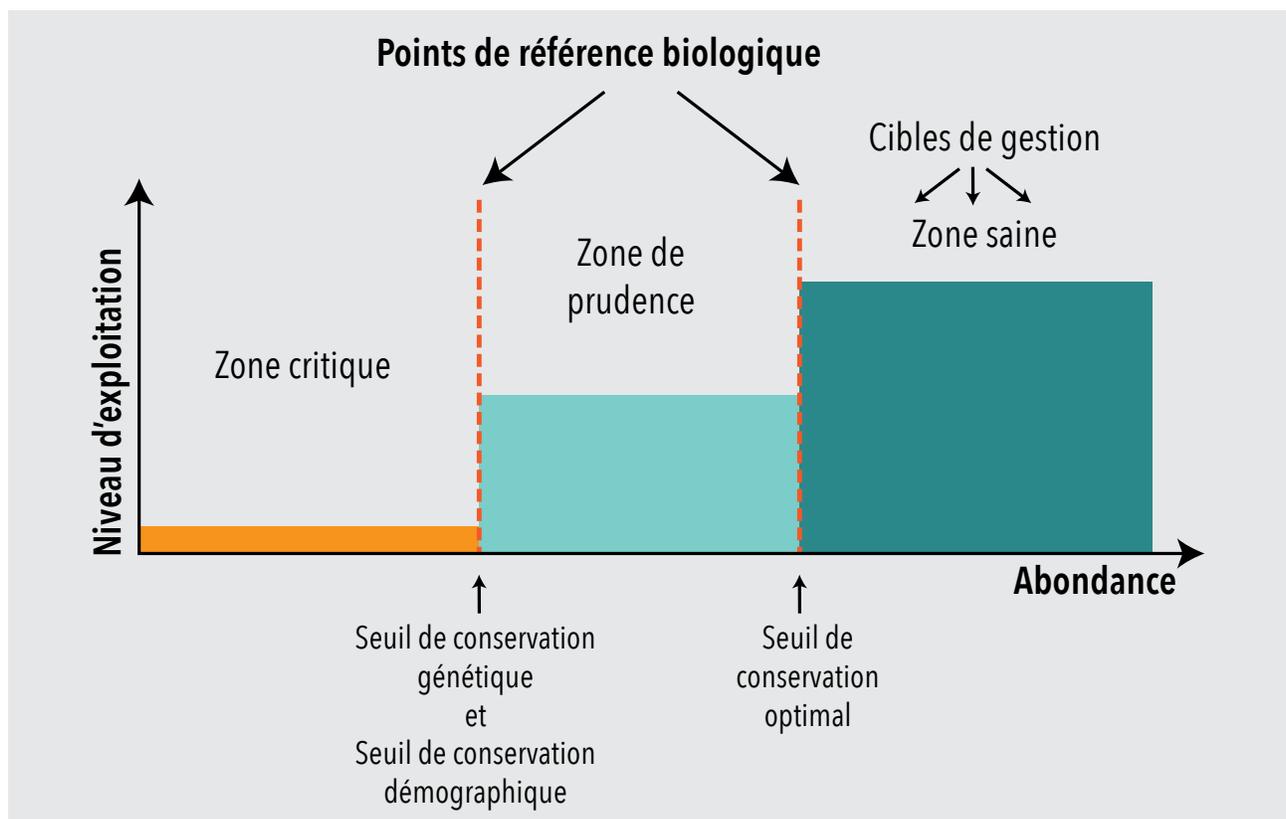


Figure 20 Catégorisation des niveaux d'exploitation des populations de saumon pour la gestion (MELCCFP, 2016)

9.2 MODALITÉS DE PÊCHE

La saison de pêche sportive au saumon débute le 25 mai. La période de remise à l'eau des grands saumons s'étend généralement de l'ouverture jusqu'au 31 juillet. Normalement, à partir du 1er août, la rétention d'un maximum de 3 grands saumons de plus de 63 cm est permise. Cependant, en 2023, l'interdiction de prélever de grands saumons fut appliquée sur certaines rivières de la Côte-Nord de la Gaspésie pendant toute la saison. De plus, en raison des montaisons de saumon alarmantes sur plusieurs rivières du Québec méridional en 2023 et 2024, le MELCCFP a décidé d'obliger la remise à l'eau de tous les individus capturés à partir du 5 août 2024.

La rivière Dartmouth compte 7 secteurs de pêche pour un total de 51 fosses. De ce nombre, 4 secteurs (2-4-6 et 7) sont à accès contingenté tandis que 3 secteurs (1-3-5) sont non contingentés. La réservation des secteurs contingentés se fait par tirage au sort le 1er novembre, par tirage 48 heures ainsi que par tirage quotidien au chapeau de 16 heures (**Figure 21**).

Les meilleures années en termes d'achalandage sur la rivière aux Rochers ont été de 1992 à 1997 avec respectivement 2113, 2669, 2822, 2119, 2199 et 1731 jours-pêche. La fréquentation de la rivière par les pêcheurs a connu un creux historique en 2009 pour ensuite remonter et se stabiliser aux alentours de 1000-1500 jours-pêche par an. De 2018 à 2022, la moyenne était de 1389 jours-pêche par an (**Figure 22**).

Les remises à l'eau n'ont réellement débuté qu'en 1997. C'est cependant à partir de 2013 que la tendance a réellement pris son essor sur la rivière Dartmouth. Entre 2013 et 2022, de 59 à 213 saumons ont été remis à l'eau annuellement sur la rivière Dartmouth (**Figure 23**) (MELCCFP, 2022b).

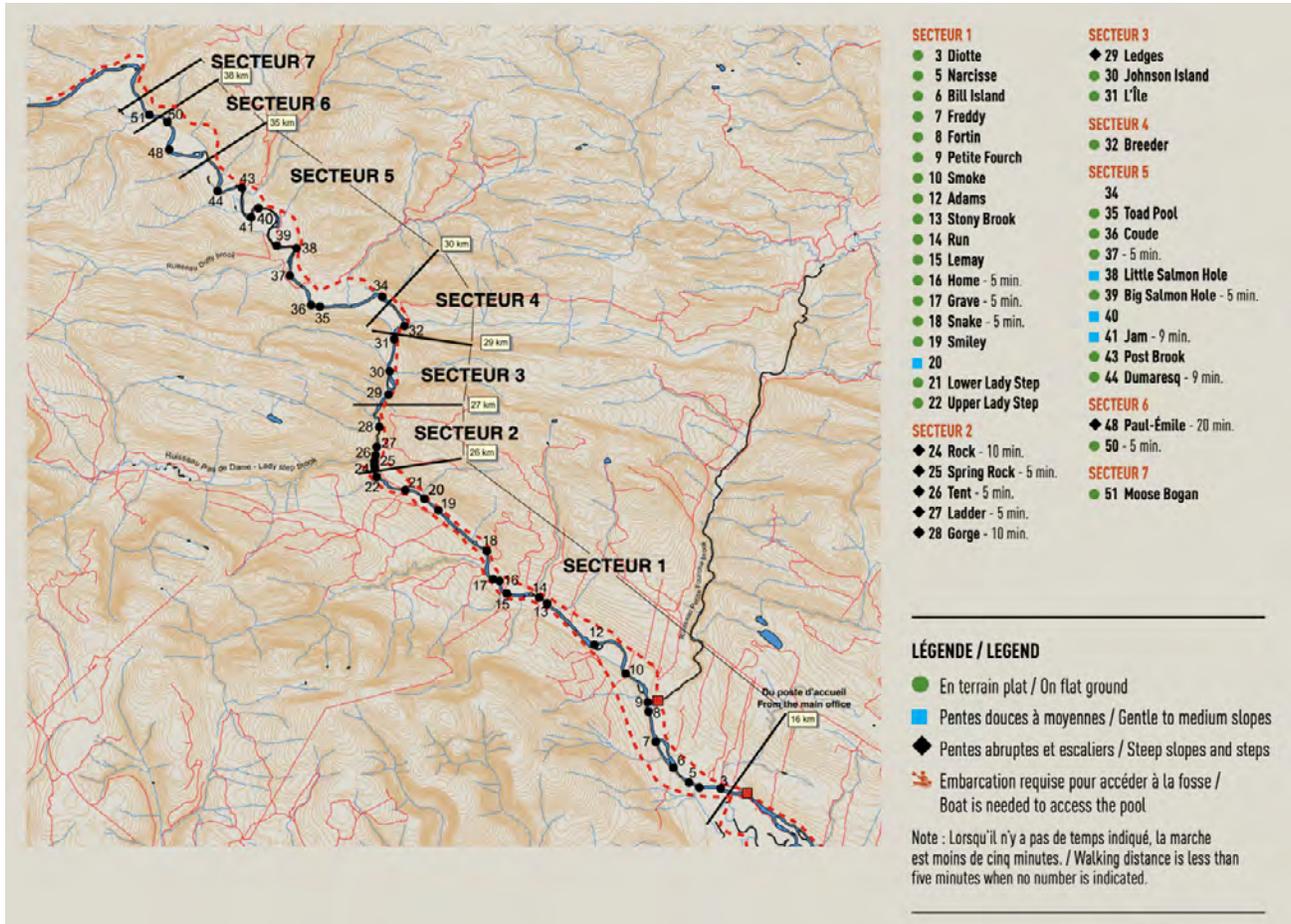


Figure 21 Secteurs et fosses sur la rivière Dartmouth (SGRG, 2022)

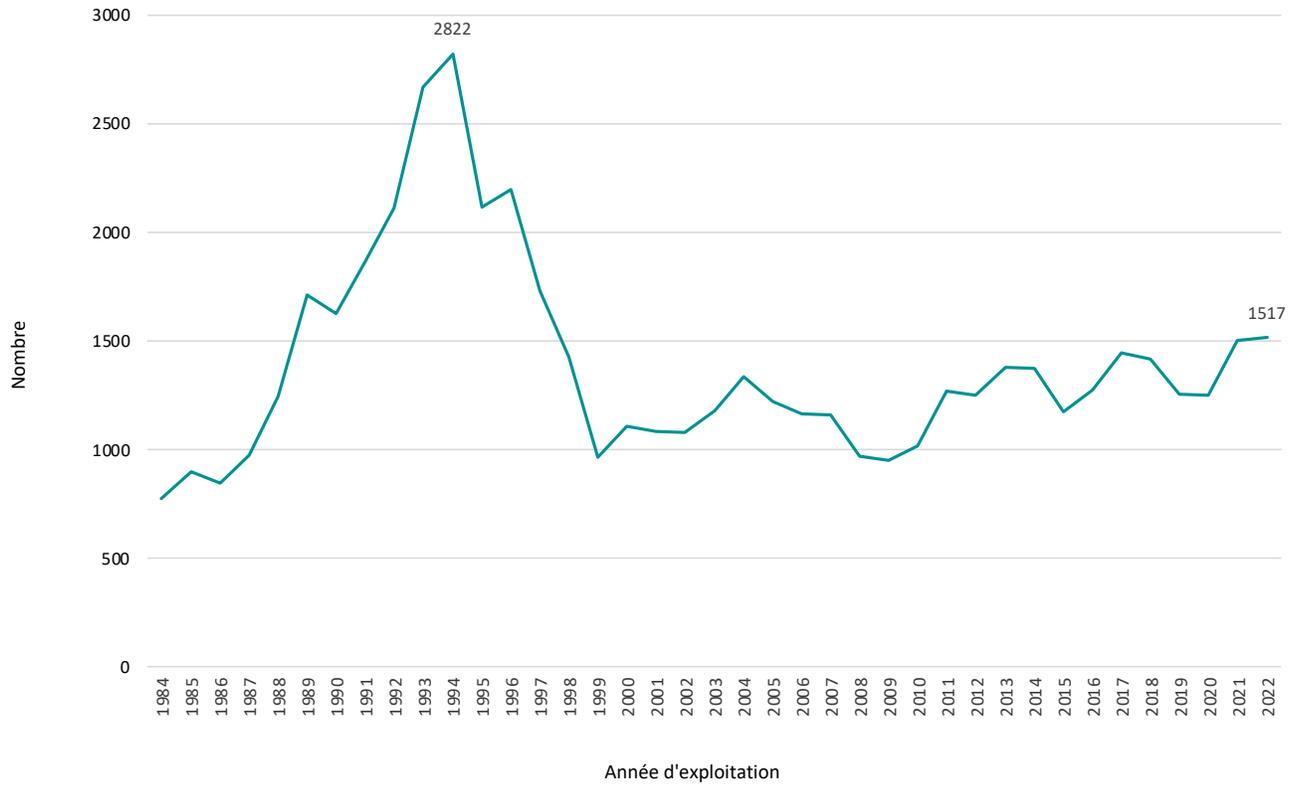


Figure 22 Nombres de jours-pêche annuels sur la rivière Dartmouth de 1984 à 2021 (MELCCFP, 2022b)

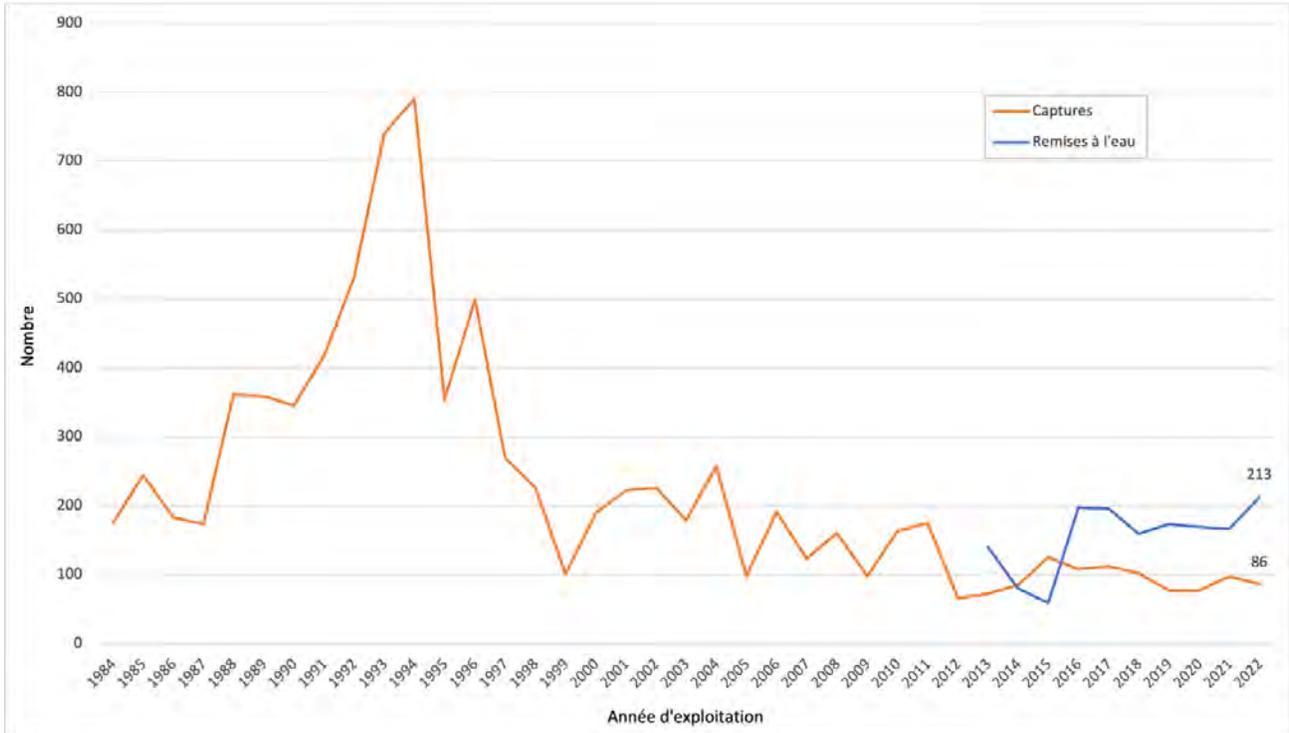


Figure 23 Captures et remises à l'eau sur la rivière Dartmouth entre 1984 et 2021 (MELCCFP, 202

9.3 HABITAT

L'ensemble de l'habitat salmonicole accessible sur la rivière est colonisé par le saumon atlantique. La rivière Dartmouth ne comprend pas d'obstacles majeurs à la montaison des saumons, la chute située à 15 km de l'embouchure est surmontée par les saumons qu'à partir de la mi-juin en moyenne. (PESCA, 1999). Le bassin versant de la rivière Dartmouth et ses tributaires comprend 102 fosses, répertoriées par photo-interprétation en 1992 (Gauthier et Guillemette, 1992). La majorité des unités de production, c'est-à-dire 89 %, se trouvent sur le tronçon principal de la rivière Dartmouth alors que 10 % se

trouvent sur les ses tributaires, principalement les ruisseaux Petite Fourche et De Beaujeu (**Tableau 14**). Le tronçon principal comprend 965 200 unités de production et les autres tributaires comprennent un total de 116 500 unités de production. On retrouve donc un total de 1 081 700 unités de production sur la rivière Dartmouth ainsi que sur ses principaux tributaires (CENG, 2016). De ce total, 76 % des habitats ont été caractérisés comme étant très favorables à l'élevage des jeunes saumons, dont 91 % qui sont situés sur la rivière Dartmouth.

Tableau 14 Unités de production salmonicole accessibles dans le bassin versant de la rivière Dartmouth (CENG, 2016)

Cours d'eau	Nombre	Proportion
Rivière Dartmouth	965 244	89,2 %
Ruisseau Petite Fourche	74 151	6,86 %
Ruisseau Pas de Dame	14 210	1,31 %
Ruisseau Jean Louis	4 108	0,38 %
Ruisseau De Beaujeu	21 630	1,99 %
Ruisseau Louison	2 345	0,22 %
Total	1 081 688	100,0 %

Les frayères à saumon sont généralement situées dans la zone peu profonde d'accélération du courant juste en amont d'un seuil et à courte distance d'une fosse permettant le repos des géniteurs (Gueguen et Prouzet 1994). Ces sites sont constitués de substrat dont la taille varie entre 20 et 30 mm de diamètre, facile à déplacer par la femelle pour creuser le nid.

Les frayères de la rivière Dartmouth sont concentrées sur un tronçon de 53,1 km (Bergeron et Gignac, 2019). Les nids sont bien répartis; on en retrouve environ 10 par kilomètre. Trois secteurs présentent une densité de nids plus importante. Les secteurs D1, D2, situés en aval de la rivière, enregistrent des densités de nids pouvant atteindre plus de 50 nids/km (**Figure 24**). Les nids sont particulièrement concentrés dans ce secteur composé de bancs ou d'îlots de graviers (**Figure 25**). Les nids sont habituellement situés sur la face aval ou amont du banc ou de l'îlot, qui constituent des zones particulièrement importantes d'échanges entre l'eau de la rivière et la zone hyporhéique. Le troisième secteur, soit le D3, est situé en amont de la rivière et enregistre des densités de nids allant de 20 à 30 nids par kilomètre. Les secteurs situés en amont de la rivière comprennent de bons sites de fraie, mais qui contiennent un moins grand nombre de nids (Bergeron et Gignac, 2019).

Plusieurs tributaires de la rivière Dartmouth constituent également de bons habitats pour le saumon atlantique. En effet, la présence de tacons de saumon a été observée dans 16 des 23 tributaires qui présentaient des habitats potentiellement favorables à l'espèce (Derruau et al, 2020). Les tributaires dans lesquels des tacons ont été observés sont généralement plus grands et ont une surface de drainage plus importante que les tributaires non utilisés. La présence d'alevins a quant à elle été observée dans 7 tributaires de la rivière Dartmouth, dans des zones de basses élévations situées près de l'embouchure de ces derniers (Bergeron et Gignac, 2019). Ces tributaires présentaient également une surface de drainage et un débit plus élevé que les tributaires non utilisés.

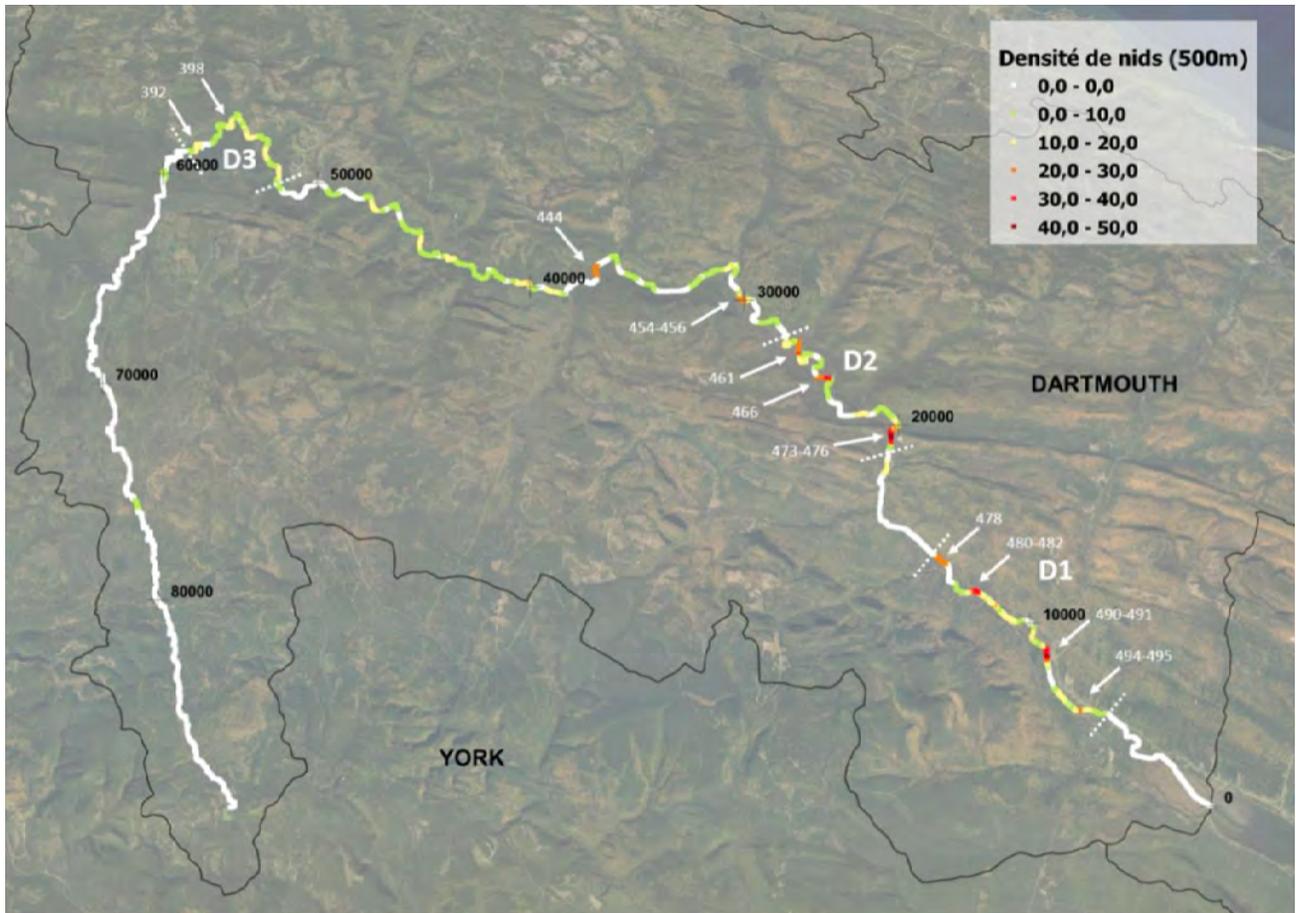


Figure 24 Secteurs de haute densité de nids de fraie (D1, D2 et D3) sur la rivière Dartmouth (INRS, 2019)

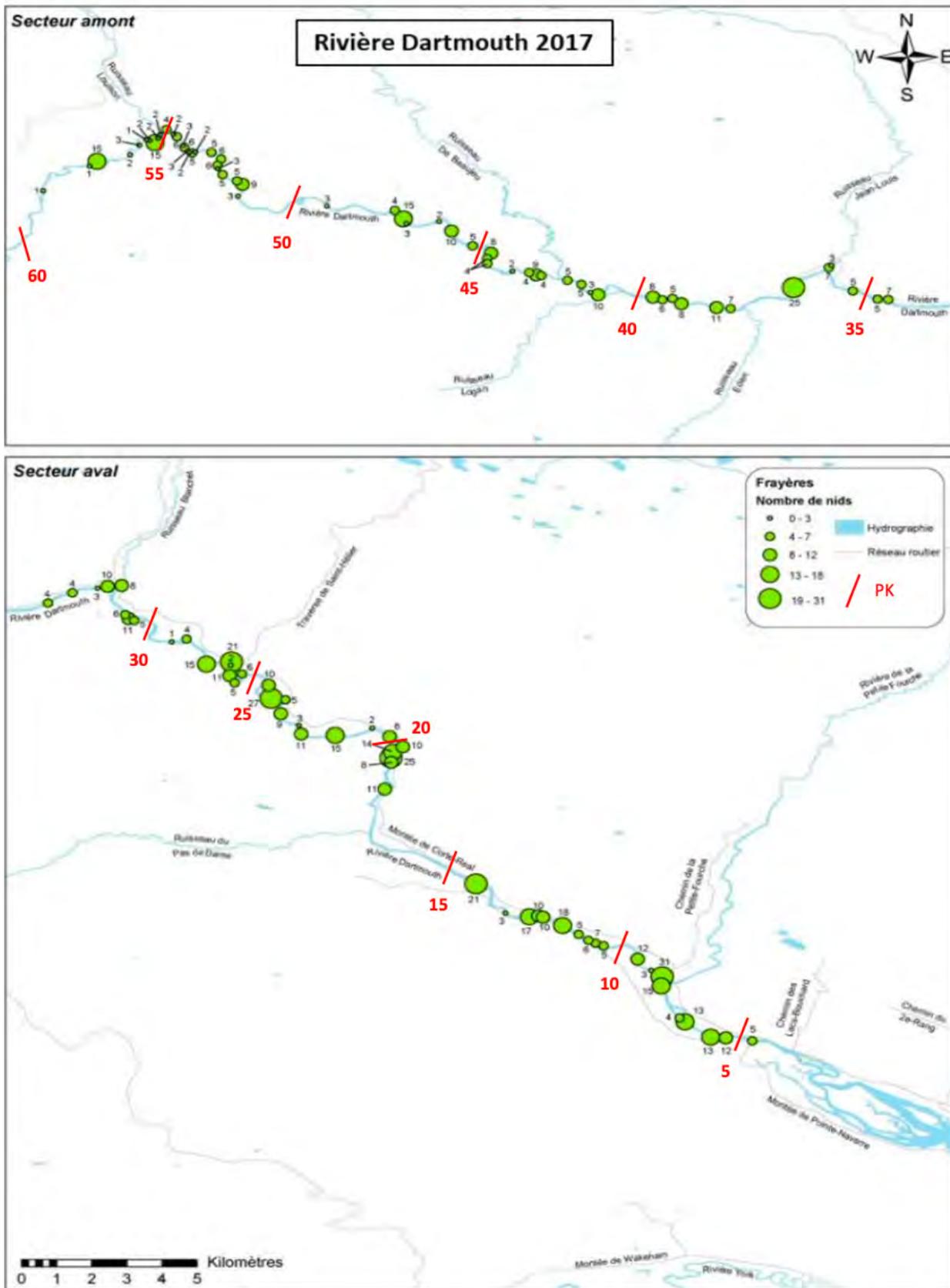


Figure 25 Distribution des frayères de saumon atlantique sur la rivière Dartmouth en 2017 (INRS, 2019)

9.4 REPRODUCTION ET MONTAISONS

Les choix de gestion visant la conservation et la mise en valeur du saumon au Québec sont basés sur les caractéristiques propres à chaque population de saumons; les rivières à saumon possèdent toutes des populations distinctes les unes des autres. Ainsi, chaque rivière possède un seuil de conservation et un potentiel de production, donc une possibilité de récolte, qui lui sont spécifiques. Les rivières dont les populations de saumon n'atteignent ni le seuil de conservation génétique (le seuil permettant d'éviter la perte de diversité génétique) ni le seuil démographique (le seuil permettant le renouvellement d'une population) sont classées dans la zone « critique ». En règle générale la pêche sportive avec rétention des saumons est interdite dans cette catégorie de rivière. Parfois même, la pêche y est interdite de façon intégrale. À l'opposé, une rivière dont l'abondance est jugée adéquate se retrouvera classée dans la zone « saine » et une exploitation avec récolte des saumons pourra y être permise (MELCCFP, 2023a).

Cette exploitation sera ajustée aux caractéristiques spécifiques de chacune des rivières, notamment en ce qui a trait au seuil de conservation et au potentiel de récolte. Ce modèle de type stock-recrutement a été développé avec une approche bayésienne hiérarchique. Cette nouvelle méthode, en place depuis 2016, permet de décrire plus précisément la dynamique actuelle des populations de saumon, puisqu'elle se base sur les données de 12 rivières témoins pour les cohortes de 1972 à 2005 (MFFP, 2015).

Lorsque le seuil de conservation génétique/démographique est atteint, mais que l'abondance se situe toujours en deçà du seuil de conservation optimal, une rivière entre dans la zone de « prudence ». Le seuil de conservation optimal utilise les références démographiques et génétiques pour déterminer le niveau d'abondance qui permet d'être certain à 95% et plus que la population est dans une situation permettant un rendement maximal et durable. C'est ce qu'on nomme le Sopt 95% (MFFP, 2015).

Les années 1980 ont été caractérisées par une hausse constante des montaisons sur la rivière Dartmouth. Cependant, à partir de 1993, les montaisons ont diminué chaque année jusqu'en 1998. Depuis, les montaisons fluctuent entre 600 et 1500 par année. La montaison la plus importante a été observée en 1992, avec un total de 1693 saumons, dont 1162 reproducteurs (**Figure 26**). À l'inverse, 1985 est l'année qui a connu la plus faible montaison, avec un total de 557 saumons, dont 313 reproducteurs. L'année 2014 fut particulièrement difficile pour plusieurs rivières à saumon au Québec et la rivière Dartmouth n'y fit pas exception. En effet, cette année fut marquée par la montaison totale de 632 saumons, dont 538 reproducteurs. En 2022, le nombre de saumons en montaison s'élevait à 1045 saumons, avec 902 reproducteurs (MELCCFP, 2023a).

Depuis 1984, 5 années furent marquées par un nombre d'œufs déposés inférieur au seuil de conservation, établi à 1,872 million d'œufs, soit 1985, 1998, 2000, 2008 et 2014 (**Figure 27**) (**Tableau 15**). L'année avec le nombre d'œufs déposés le plus faible est 1998, avec seulement 1,34 million d'œufs (MELCCFP, 2022b). L'année avec le plus grand nombre d'œufs déposés est 2011, avec un total de 5,28 millions d'œufs. Les statistiques émanant du Bilan d'exploitation du saumon au Québec en 2023 sont présentées en Annexe.

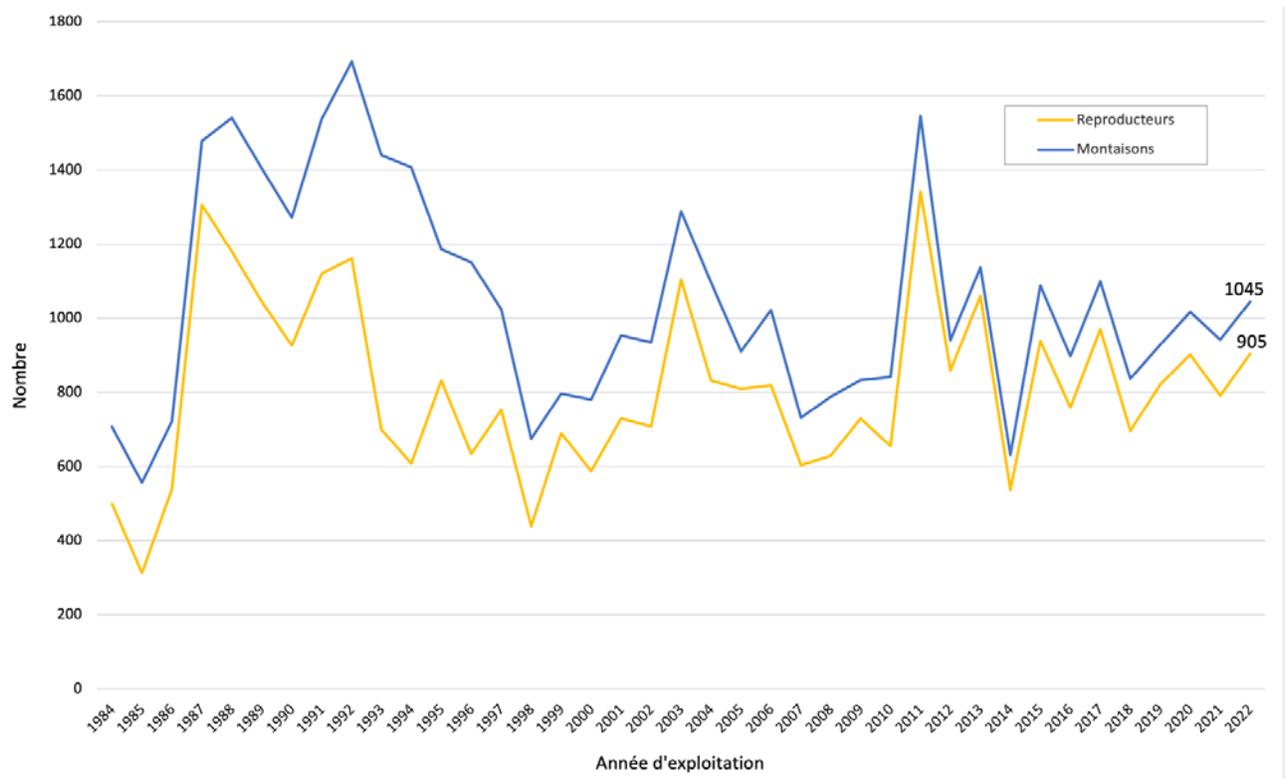


Figure 26 Reproducteurs et montaisons totales annuelles de 1984 à 2022 sur la rivière Dartmouth (MELCCFP, 2023a)

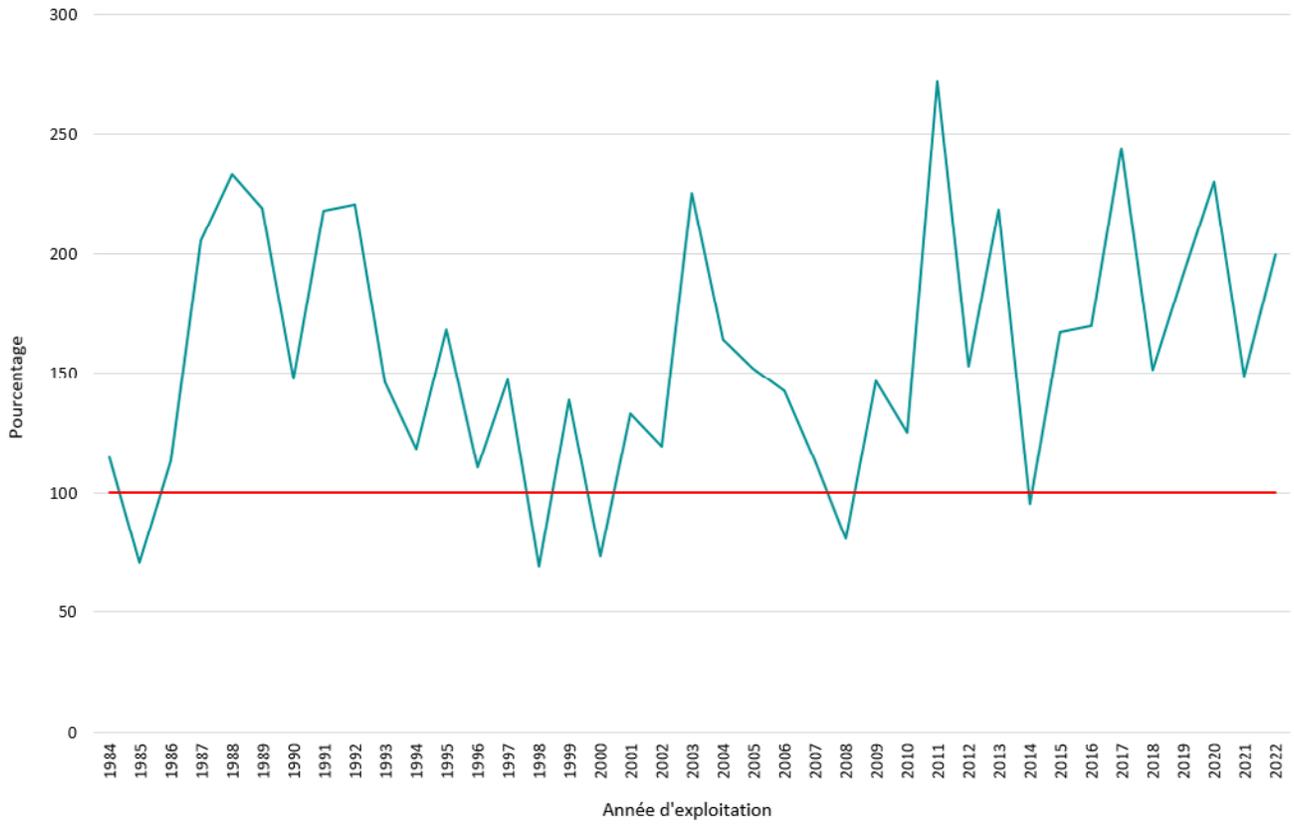


Figure 27 Seuils de conservation optimaux (%) du saumon atlantique sur la rivière Dartmouth de 1984 à 2021 (MELCCFP, 2022b)



CONSTATS ET RECOMMANDATIONS

CONSTAT 1

Peu de données contemporaines existent concernant l'habitat dans le bassin versant de la rivière Dartmouth, ce qui limite la compréhension de sa dynamique. Bien que des connaissances de base soient disponibles, les informations récentes sur l'état de l'habitat et les facteurs influençant la ressource en saumon demeurent limitées.

Recommandation :

1. Établir des liens entre les acteurs et poursuivre les efforts de collaboration pour obtenir des résultats à jour concernant l'indice de qualité de l'habitat (IQH), en sollicitant l'appui du MELCCFP.
2. Répertoire et recenser les habitats sensibles du saumon atlantique. Présenter ces informations aux instances locales et régionales, notamment à la TL-GIRT, dans le but de promouvoir des pratiques d'intervention responsables dans les forêts publiques et privées. Effectuer un suivi continu de ces sites au fil du temps.
3. Réaliser une étude hydrogéomorphologique du bassin versant de la rivière pour étudier les zones sensibles aux perturbations anthropiques (aménagement forestier, voirie ...) et naturelles (érosion, embâcle ...).
4. Faire un suivi de la qualité de l'eau, en particulier de la turbidité et des particules fines, pour valider l'impact de l'aménagement forestier dans le bassin versant.

CONSTAT 2

De l'exploitation forestière intensive s'effectue dans le bassin versant de la rivière Dartmouth. Les connaissances et les données sur l'aménagement forestier dans le bassin versant de la rivière Dartmouth existent et sont téléchargeables (p. Ex. Sur le portail Forest ouverte, donnée disponible jusqu'en 1976), mais peu de caractérisations complètes et d'analyses ont été réalisées ou sont disponibles.

Recommandation :

1. Demander à la TGIRT, au besoin, les informations et analyses disponibles sur l'aménagement forestier dans le bassin versant de la rivière Dartmouth.
2. Réaliser ou obtenir une analyse sur l'état du déboisement des superficies forestières exploitées dans le bassin versant et sous bassins versants de la rivière Dartmouth et de ses sous bassins versants (calcul d'AEC).
3. Effectuer une validation cartographique et sur le terrain afin de déterminer si les largeurs légales de bande riveraines sont respectées (autant en territoire forestier public que privé). Prioriser les liserés boisés qui ceinturent les habitats sensibles du saumon (frayère, aires d'alevinages, refuge thermique...).

CONSTAT 3

La FQSA et le SGRG ont collaboré pour délimiter une aire protégée, profitant de l'appel du gouvernement du Québec visant à atteindre 30 % de territoire protégé. Cet exercice a permis de délimiter une aire protégée potentielle centrée sur le réseau hydrographique et les vallées fluviales. Cette démarche illustre l'engagement des deux organismes en faveur de la préservation des écosystèmes aquatiques et de la protection des habitats essentiels pour les espèces aquatiques, mais il est crucial de poursuivre ces efforts

Recommandations

1. Suivre de près le déroulement des aires protégées et des initiatives du gouvernement.
2. Collaborer avec les acteurs du territoire pour garantir les efforts en faveur des corridors écologiques et améliorer la connectivité entre les habitats et les aires protégées déjà existantes.
3. Participer aux processus de caractérisation et de délimitation si le projet est retenu, afin de favoriser les aires protégées qui peuvent bénéficier à l'habitat du saumon.

CONSTAT 4

Le réseau de voiries forestières à l'intérieur du bassin versant de la rivière Dartmouth est extrêmement dense et ramifié. Il comprend également un grand nombre de traverses de cours d'eau. Les données d'inventaire visant à caractériser l'état actuel des traverses montrent que plusieurs d'entre elles sont en mauvais état et ont le potentiel de fragmenter l'habitat du saumon atlantique. De plus, seulement une petite proportion des traverses a été inventoriée jusqu'à présent, ce qui porte à croire que certaines traverses problématiques n'ont pas encore été identifiées.

Recommandations

1. Poursuivre l'inventaire sur le terrain avec l'application ArcGIS 123 Survey (ESRI) de la TGIRT et/ou de la FQSA.

CONSTAT 5

Plusieurs résidences situées dans la portion aval de la rivière, de même que certains terrains privés, n'ont pas toutes des bandes riveraines légales réglementaires. En territoire public, la largeur minimale de la bande riveraine est de 60 m tandis qu'elle doit être minimale de 30 m en terre privés (Englobe, 2022). Certains propriétaires ont tendance à gazonner l'ensemble de leur propriété, ce qui n'est pas l'idéal pour retenir les eaux de ruissellement. Une meilleure protection et conservation des bandes riveraines assurent une bonne qualité de l'eau pour le saumon et une meilleure stabilisation du sol en limitant l'érosion et l'apport de sédiment dans le cours d'eau. Les bandes riveraines sont somme toute de bonne qualité sur le bassin versant de la rivière Dartmouth.

Recommandation :

1. Faire une analyse spatiale afin d'identifier les secteurs à surveiller.
2. Réaliser une tournée de sensibilisation à l'importance des bandes riveraines et de leur protection.

La synthèse des connaissances sur la population de saumon de la rivière Dartmouth et les pistes de réflexion sur la conservation et la mise en valeur de la ressource et son habitat a permis de brosser le portrait actuel de l'état de la population de saumon et de son habitat dans la rivière. De cette démarche, **3 constats** ont été identifiés et **11 recommandations** ont été émises. Ce document devient donc un outil d'aide à la décision pour la SGRG dans une optique de conservation de l'espèce et de développement durable de la pêche sportive. La SGRG ne pourra assumer à elle seule l'entièreté des recommandations énoncées dans ce plan. C'est pourquoi le travail de collaboration et de partenariats avec les différents acteurs du milieu sera la meilleure stratégie pour la réalisation des recommandations et le démarrage de nouveaux projets. La collaboration entre le milieu gouvernemental, le secteur privé et d'action est primordial pour assurer les progrès. La recherche de fonds pour réaliser les projets et leur priorisation sera des éléments importants de la gestion de la rivière Dartmouth. Ces recommandations viennent à point dans le contexte actuel de réinvestissement majeur dans le monde de la pêche au saumon. Le Plan de développement de la pêche au saumon 2023-2025 émanant de la FQSA pourra être un véhicule de conservation et de développement pour la rivière Dartmouth.



RÉFÉRENCES

AventureQuébec. 2023. Croisière aux baleines à Forillon. [En ligne]. [<https://www.aventurequebec.ca/fr/croisieres-baie-de-gaspe>]

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE). 2005. Projets de parcs éoliens à Baie-des-Sables et à L'Anse-à-Valleau : Rapport d'enquête et d'audience publique. [En ligne]. [<https://voute.bape.gouv.qc.ca/dl/?id=00000057769>]

Bergeron, P. 2022. Québec adopte la loi qui met fin à la recherche et à l'exploitation. La Presse. [En ligne]. [<https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2022-04-12/hydrocarbures/quebec-adopte-la-loi-qui-met-fin-a-la-recherche-et-a-l-exploitation.php>]

Bergeron, N. et Gignac, C. 2019. Inventaire et analyse des frayères de saumon atlantique des rivières Dartmouth, York et Saint-Jean : Rapport thématique no. 1. Institut National de la Recherche Scientifique (INRS). 66 p.

Bergeron, N., Gignac, C., Benacchio, V. et Devaux, P. 2020. Caractérisation du profil en long de la température de l'eau et des refuges thermiques estivaux potentiels sur les rivières Dartmouth, York et Saint-Jean : Rapport thématique no. 2. Institut National de la Recherche Scientifique (INRS). 51 p.

Bérubé, J. 2016. Poissonnerie Cloridorme : une histoire concombre. [En ligne]. [<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/804760/gaspesie-concombre-mer-cloridorme-poissonnerie#:~:text=Poissonnerie%20Cloridorme%20transforme%20et%20commercialise,moyenne%2016%20semaines%20par%20ann%C3%A9e>]

Canard Illimités Canada. 2022. Cartographie détaillée des milieux humides. Duckunlimited.maps.arcgis.com. [En ligne]. [<https://ducksunlimited.maps.arcgis.com/apps/MapTools/index.html?appid=77c2d088f93d44a1b2ef3edaf030ec30&extent=-77.5327,44.1868,-66.6563,48.9195>]

Caron, L.-P. 2020. Caractérisation des ponceaux aménagés sur le réseau forestier des bassins versants des rivières à saumon Dartmouth, York et St-Jean (Gaspésie, Québec). Rapport d'inventaire pour la Table de gestion intégrée des ressources et du territoire de la Gaspésie (TGIRTG). 64 p.

Cartier Énergie Éolienne. 2008. Parc éolien de Montagne Sèche : Étude d'impact sur l'environnement. [En ligne]. [<https://archives.bape.gouv.qc.ca/sections/mandats/eole-gros-morne-montagne-s%C3%A8che/documents/PR-montagne-s%C3%A8che/PR3.4.pdf>].

Centre d'expertise hydrique du Québec (CEHQ). 2023. Suivi hydrologique de différentes stations hydrométriques : Station 020602 Dartmouth. [En ligne]. [<https://www.cehq.gouv.qc.ca/suivihydro/graphique.asp?NoStation=020602>]

Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEWIC). 2006. Rapport annuel du COSPEPAC. [En ligne]. [https://wildlife-species.az.ec.gc.ca/species-risk-registry/virtual-sara/files/cosewic/CESCC_2010_2011_fra.pdf]

Commission de toponymie du Québec. 2012. Rivière Dartmouth. [En ligne]. [https://toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/Fiche.aspx?no_seq=17023]

Conseil de l'Eau du Nord de la Gaspésie (CENG). 2014a. Bassin versant de la rivière Dartmouth : Faits saillants issus du Plan d'inspecteur de l'eau. Conseileanordgaspesie.ca. [En ligne]. [https://conseileanordgaspesie.ca/public/documents/carto-graphie/index/bv_dartmouth.pdf]

Conseil de l'Eau du Nord de la Gaspésie (CENG). 2014b. Dynamique des cours d'eau. Conseileanordgaspesie.ca. [En ligne]. [https://www.conseileanordgaspesie.ca/public/documents/pde/preliminaire/diagnostic_final_2_regime_hydrique.pdf]

- Conseil de l'eau du Nord de la Gaspésie (CENG). 2016a. Qualité de l'eau des rivières de la zone. Conseileunordgaspesie.ca. [En ligne]. [https://conseileunordgaspesie.ca/wp-content/uploads/2022/05/Diagnostic_final_CENG_qualite-eau.pdf]
- Conseil de l'Eau du Nord de la Gaspésie (CENG). 2016b. Plan directeur de l'eau. Conseileunordgaspesie.ca. [En ligne]. [https://conseileunordgaspesie.ca/public/documents/pde/index/portrait_final_CENG_avril_2016.pdf]
- Conseil de l'Eau du Nord de la Gaspésie (CENG). 2023. La rivière Dartmouth station 803DART01. Conseileunordgaspesie.ca. [En ligne]. [[BilanG3E-803DART01-CENG-janvier2024_VF.pdf](https://bilanG3E-803DART01-CENG-janvier2024_VF.pdf)]
- Derruau, H., Gignac, C., Gagnon, S. et Bergron, N. 2020. Utilisation par le saumon atlantique (*Salmo salar*) juvénile des tributaires des rivières Dartmouth, York et Saint-Jean. Institut national de la recherche scientifique (INRS). 96 p. [En ligne]. [<https://www.proquest.com/docview/2827701440?pq-origsite=gscholar&fromopenview=true&sourcetype=Dissertations%20&%20Theses>]
- Dubé, B. 2021. Pétrolières et contamination de l'eau : un inventaire complet réclamé. Radio-Canada. [En ligne]. [<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1846261/pieridae-environnement-etude-contamination-eau>]
- Englobe. 2022. Plan de régional des milieux humides et hydriques – MRC de la Côte-de-Gaspé. [En ligne]. [https://www.cotedegaspe.ca/_files/ugd/ce8377_b615fd36f2fe4351b-7998d0d0b397eab.pdf]
- Fédération québécoise pour le saumon atlantique (FQSA). 2022. Mémoire sur les enjeux, préoccupations et pistes de solution sur l'adaptation de l'industrie de la pêche au saumon du Québec face aux changements climatiques, Québec, Qc. 35 p. [En ligne]. [https://www.salmonconservation.ca/wp-content/uploads/2022/07/Memoire-eau-chaude-et-changements-climatiques_VP-002.pdf]
- Gagné, R. 2013. Eau vs pétrole en Gaspésie. Revue Relations. [En ligne]. [<https://cjf.qc.ca/revue-relations/publication/article/eau-vs-petrole-en-gaspesie/>]
- Gagnon-Poirier, Rosemarie. 2017. Fragmentation de l'habitat du saumon atlantique (*Salmo salar*) par les ponceaux routiers et forestiers. 107 p. [En ligne]. [<https://espace.inrs.ca/id/eprint/6921/1/T000851.pdf>]
- Gauthier & Guillemette Consultants inc. 1992. Plan de mise en valeur de la rivière Dartmouth : Rapport final. 82 p.
- Gouvernement du Canada. 2024. Aires conservées – Refuge biologique 07151R0041. [En ligne]. [<https://carte-indicateurs.canada.ca/App/Detail?id=083378&GoCTemplateCulture=fr-CA>]
- Heland, M. 1989. Problématique de la gestion piscicole. Place de la recherche dans la conception d'une gestion rationnelle. *Érudit*. 2. 15 p [En ligne]. [<https://www.erudit.org/fr/revues/rseau/1989-v2-n4-rseau3256/705055ar/>]
- Institut de la statistique du Québec. Revenu d'emploi médian des 25-64 ans, selon le sexe, MRC et ensemble du Québec, 2002-2022. [En ligne]. [https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/revenu-emploi-median-des-25-64-ans-selon-le-sexe-mrc-ensemble-du-quebec#tri_sexe=1]
- Landry, M. 2024. La nation Mi'kmaq, présente 3000 ans avant les Européens, s'inscrit au cœur de l'histoire québécoise. *Le Journal de Montréal*. [En ligne]. [<https://www.journaldemontreal.com/2024/02/11/la-nation-mikmaq-presente-3000-ans-avant-les-europeens-sinscrit-au-cur-de-lhistoire-quebecoise/>]
- Langevin, Robert. 2004. Importance au Québec des augmentations des débits de pointe des cours d'eau attribuables à la récolte forestière. Ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs – Direction de l'environnement forestier. [En ligne]. [<https://www.obvcapitale.org/wp-content/uploads/augmentation-cours-eau-Langevin-2004.pdf>]
- Larose, I. 2021. Contamination de l'eau au site de forage Bourque. Radio-Canada. [En ligne]. [<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1844452/contamination-eaux-souterraines-forage-bourque-petrole/>]

Lemmen, D.S., Warren, F.J., James, T.S., Mercer, C. 2016. Le littoral maritime du Canada face à l'évolution du climat. Gouvernement du Canada. [En ligne]. [https://ressources-naturelles.canada.ca/sites/www.nrcan.gc.ca/files/earthsciences/files/pdf/NRCAN_fullBook_f_WEB-72dpi.pdf]

Lotspeich, F. B., & Everest, F. H. 1981. A new method for reporting and interpreting textural composition of spawning gravel (Vol. 369). US Dept. of Agriculture, Forest Service, Pacific Northwest Forest and Range Experiment Station. [En ligne]. [https://www.fs.usda.gov/pnw/pubs/pnw_rn369.pdf]

Mainville, M. 2021. Un premier pont dans la baie de Gaspé. Magazine Gaspé. Vol 58 (No2). [En ligne]. [<https://www.erudit.org/fr/revues/mgaspesie/2021-v58-n2-mgaspesie06181/96309ac/>]

Mimeault, M. 2002. Le saumon. Encyclobec.ca. [En ligne]. [https://encyclobec.ca/region_projet.php?projetid=323]

Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP). 2012. Climat du Québec : Classification de Köppen-Geiger Basée sur les normales 1981-2010. [En ligne]. [<https://www.environnement.gouv.qc.ca/eau/bassinversant/reseau-riv/Reseau-rivieres.pdf>]

Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP). 2013. Le Réseau-Rivières. [En ligne]. [<https://www.environnement.gouv.qc.ca/climat/normales/cartes/Classification-Koppen.pdf>]

Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP). 2014. Banque de données sur la qualité du milieu aquatique (BQMA).

Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques (MELCC). 2022. Guide d'interprétation de l'indice de qualité bactériologique et physicochimique de l'eau (IQBP5 et IQBP6). [En ligne]. [https://www.environnement.gouv.qc.ca/eau/eco_aqua/suivi_mil-aqua/guide-interpretation-indice-qualite-bacteriologique-physicochimique-eau.pdf]

Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP). 2022a. Aires protégées au Québec [carte géographique]. [En ligne]. [<https://services-md-delcc.maps.arcgis.com/apps/MapSeries/index.html?appid=8e624ac767b04c0989a9229224b91334>]

Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP). 2022b. Bilan de l'exploitation du saumon au Québec en 2021. [En ligne]. [https://mffp.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/BI_exploitation_saumon_2021.pdf]

Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MELCCFP). 2022c. Carte interactive de l'Atlas de l'eau, gouvernement du Québec. [En ligne.] [<https://www.environnement.gouv.qc.ca/eau/atlas/atlas-argis/index.html>]

Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MELCCFP). 2022d. Installations municipales de distribution d'eau potable, région administrative –Gaspésie-îles-de-la-Madeleine, MRC La-Côte-de-Gaspé. [En ligne.] [<https://www.environnement.gouv.qc.ca/eau/potable/distribution/resultats.asp>]

Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP). 2022e. Zones inondables au Québec [carte géographique]. [En ligne]. [<https://geoinondations.gouv.qc.ca/>]

Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MELCCFP). 2023a. Bilan de l'exploitation du saumon au Québec en 2022. [En ligne.] [<https://mffp.gouv.qc.ca/documents/faune/bilan-exploitation-saumon-2022.pdf>]

Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP). 2024. Bilan de l'exploitation du saumon au Québec en 2023. [En ligne]. [<https://mffp.gouv.qc.ca/documents/faune/peche/bilan-exploitation-saumon-2023.pdf>]

Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MELCCFP). 2023b. Bassin hydrographiques multiéchelles du Québec. Données Québec. [En ligne]. [<https://www.donneesquebec.ca/recherche/dataset/bassins-hydrographiques-multi-echelles-du-quebec>]

Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MELCCFP). 2024a. La qualité de l'eau et les usages récréatifs. [En ligne]. [<https://www.environnement.gouv.qc.ca/eau/recreative/qualite.htm>]

Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MELCCFP). 2024b. Métadonnées : Indice diatomées de l'Est du Canada (IDEC). [En ligne]. [<https://www.environnement.gouv.qc.ca/eau/atlas/documents/IDEC.pdf>]

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP). 2015. Actualisation du modèle stock-recrutement pour la conservation et la gestion des populations de saumon atlantique du Québec. [En ligne]. [<https://mffp.gouv.qc.ca/documents/faune/peche/modele-stock-recrutement-saumon.pdf>]

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP). 2021. Classification écologique du territoire québécois, gouvernement du Québec. 16 p. [En ligne]. [https://mffp.gouv.qc.ca/documents/forets/inventaire/classification_ecologique_territoire_quebecois.pdf]

Ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MRNF). 2024a. Carte écoforestière à jour. Données Québec. [En ligne]. [<https://www.donneesquebec.ca/recherche/dataset/carte-ecoforestiere-avec-perturbations>]

Ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MRNF). 2024b. Unité de gestion (UG). Données Québec. [En ligne]. [<https://www.donneesquebec.ca/recherche/dataset/unite-de-gestion-ug>]

Ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD). 2024. Réseau routier- RTSS. Données Québec. [En ligne]. [<https://www.donneesquebec.ca/recherche/dataset/reseau-routier-rtss>]

OBVMR. 2019. Caractérisation de l'impact des traverses et ponceaux et amélioration des sentiers Quad pour les salmonidés. [En ligne]. [<https://www.matapediarestigouche.org/impacts-traverses#:~:text=Une%20vitesse%20du%20courant%20trop,plus%20la%20circulation%20des%20poissons.>]

Pacific Salmon Foundation. 2024. Forest fire playbook. [En ligne]. [<https://psf.ca/salmon-steward/forest-fire-playbook/>]

Paradis. 2021. Les visiteurs ont été nombreux en 2021 au parc Forillon. [En ligne]. [<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1843930/parc-forillon-bilan-saison-2021-travaux-achalandage>]

PESCA Environnement. 1999. Actualisation du plan de mise en valeur des rivières Saint-Jean, York et Dartmouth – Stratégies d'interventions 2000-2004. Rapport d'étude remis à la Société de gestion des rivières du Grand Gaspé. 118 p.

Potvin, L., Leclerc, M. 1981. Établissement de l'aboutissant, du tenant et de la source d'un cours d'eau. Rapport scientifique n 144. Institut national de la recherche scientifique (INRS). [En ligne]. [<https://espace.inrs.ca/id/eprint/1174/1/R000144.pdf>]

Proulx, A. 2022. Un bilan positif pour le parc Forillon, malgré une baisse d'achalandage. [En ligne]. [<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1942928/parc-national-forillon-visiteur-achalandage-bilan-baisse-conservation>]

Réseau du patrimoine anglophone du Québec. 2024. La ville de Gaspé : son histoire. [En ligne]. [<https://qahn.org/fr/article/la-ville-de-gaspe-son-histoire>]

Rey, F., Ballais, J-L., Marre, A., Rovéra, G. 2004. Rôle de la végétation dans la protection contre l'érosion hydrique de surface. Géosciences de surface. [En ligne]. [<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1631071304001506>].

Rompré, M et M. Gagnon. 2005. Les terres cultivées de la péninsule gaspésienne – étude pédologique. Institut de recherche et de développement en agroalimentaire inc. [En ligne]. [http://www.irda.qc.ca/ftbFiles/Etude_pedo/Etude_pedo_63.pdf]

Santé Canada. 1979. Recommandations pour la qualité de l'eau potable au Canada : document technique - La dureté. [En ligne]. [<https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/publications/vie-saine/recommandations-pour-qualite-eau-potable-canada-document-technique-durete.html>]

Services aux Autochtones Canada. 2024. Les communautés autochtones au Québec. [En ligne]. [<https://www.sac-isc.gc.ca/fra/1634312499368/1634312554965>]

Société de Gestion des rivières de Gaspé (SGRG). 2023. Histoire et toponymie des rivières York, Dartmouth et Saint-Jean. [En ligne]. [<https://saumongaspe.com/images/Upload/Files/histoire-des-rivieres-et-toponymie.pdf>]

Statistiques Canada. 2023. Profil du recensement de la population 2021. [En ligne]. [[Proquest.com/openview/e51a3bca8a3ec99dc3ce1c1aaf49d8f7/1?pq-origsite=gscholar&cbl=18750&diss=y](https://proquest.com/openview/e51a3bca8a3ec99dc3ce1c1aaf49d8f7/1?pq-origsite=gscholar&cbl=18750&diss=y)]

Thibault, J.-P. 2022. Après 179 ans, c'est la fin de l'épopée pétrolière en Gaspésie. Gaspésie nouvelles. [En ligne]. [<https://www.gaspesienouvelles.com/article/2022/02/02/apres-179-ans-c-est-la-fin-de-l-epopee-petroliere-en-gaspesie>]

Wagner, G., Bergeron, N., Francus, P et Lapointe, M. 2004. Historique de la relation entre les activités forestières et la production de sédiments fins dans le bassin versant du lac Huard, rivière Cascapédia, Québec. [En ligne]. [<https://espace.inrs.ca/id/eprint/1330/1/R000780.pdf>].



ANNEXE

Données sur la déposition d'œufs et le seuil de conservation de la rivière Dartmouth de 1984 à 2021 (MELCCFP, 2016 ; MELCCFP, 2022b)

Année	Déposition d'œufs				Reproducteurs
	Œufs déposés (million)	Seuil de conservation optimal	Seuil de conservation démographique	% optimal	Total
1984	2,23	1,940	ND	115	500
1985	1,37	1,940	ND	71	313
1986	2,2	1,940	ND	113	540
1987	3,99	1,940	ND	206	1306
1988	4,52	1,940	ND	233	1180
1989	4,25	1,940	ND	219	1045
1990	2,87	1,940	ND	148	927
1991	4,23	1,940	ND	218	1121
1992	4,28	1,940	ND	221	1162
1993	2,84	1,940	ND	146	700
1994	2,3	1,940	ND	119	609
1995	3,26	1,940	ND	168	832
1996	2,15	1,940	ND	111	634
1997	2,86	1,940	ND	147	753
1998	1,34	1,940	ND	69	440
1999	2,69	1,940	ND	139	691
2000	1,42	1,940	ND	73	589
2001	2,58	1,940	ND	133	730
2002	2,32	1,940	ND	120	709
2003	4,37	1,940	ND	225	1104
2004	3,18	1,940	ND	164	832
2005	2,95	1,940	ND	152	810
2006	2,77	1,940	ND	143	819
2007	2,21	1,940	ND	114	605
2008	1,57	1,940	ND	81	629
2009	2,85	1,940	ND	147	730
2010	2,43	1,940	ND	125	656
2011	5,28	1,940	ND	272	1342

2012	2,97	1,940	ND	153	860
2013	4,24	1,940	ND	219	1061
2014	1,85	1,940	ND	95	538
2015	3,24	1,940	ND	167	938
2016	3,18	1,872	0,724	170	760
2017	4,57	1,872	0,724	244	970
2018	2,84	1,872	0,724	152	697
2019	3,57	1,872	0,724	191	821
2020	4,31	1,872	0,724	230	902
2021	2,79	1,872	0,724	149	792
2022	3,74	1,872	0,724	200	902
MOYENNE	3,02	-	-	157	806,5

LITTÉRATURE SCIENTIFIQUE – RIVIÈRE DARTMOUTH

Une recherche visant à regrouper la littérature scientifique portant sur la rivière Dartmouth a été effectuée sur plusieurs moteurs de recherche (Google Scholar, INRS, BAQ Numérique et ProQuest). Les résultats sont compilés dans le tableau ci-dessous.

Auteur	Année	Titre	Lien
L. Potvin, et M. Lecrec	1981	Établissement de l'aboutissant, du tenant et de la source d'un cours d'eau	https://espace.inrs.ca/id/eprint/1174/1/R000144.pdf
Lotspeich, F. B., et al.	1981	A new method for reporting and interpreting textural composition of spawning gravel	https://www.fs.usda.gov/pnw/pubs/pnw_rn369.pdf
Rouillard, M.	1986	Les calcaires supérieurs de Gaspé : Devonien inférieur, Gaspésie	https://gq.mines.gouv.qc.ca/documents/examine/MB8615/MB8615.pdf
Heland, M.	1989	Problématique de la gestion piscicole. Place de la recherche dans la conception d'une gestion rationnelle	https://www.erudit.org/en/journals/rseau/1989-v2-n4-rseau3256/705055ar/
Fontaine, P.-M., et Caron, F.	1999	Détermination d'un seuil de conservation pour les rivières à saumon atlantique (<i>Salmo salar</i>) au Québec au moyen des relations stock-recrutement	https://diffusion.mern.gouv.qc.ca/public/Biblio/Mono/2016/09/1187943.pdf
Limoges, B.	2001	Plan de conservation ZICO de la Baie-de-Gaspé et ZICO de la Pointe-Saint-Pierre-et-de-l'Île-Plate	https://www.ibacanada.com/documents/conservationplans/qcbaikdegaspe.pdf
Koutitonsky, V.G., et al.	2001	Étude hydrodynamique, sédimentologique et benthique pour le choix de sites de mariculture d'omble de fontaine dans la baie de Gaspé	www.researchgate.net/profile/Vladimir-Koutitonsky/publication/273140097_Etude_hydrodynamique_sedimentologique_et_benthique_pour_le_choix_de_sites_de_mariculture_d_omble_de_fontaine_dans_la_baie_de_Gaspe_Golfe_du_Saint-Laurent_Canada/links/54f9bfef0cf21ee4fdedf6d2/Etude-hydrodynamique-sedimentologique-et-benthique-pour-le-choix-de-sites-de-mariculture-domble-de-fontaine-dans-la-Baie-de-Gaspe-Golfe-du-Saint-Laurent-Canada.pdf
Gingras, H., et al	2002	Correction du débit en présence d'un effet de glace : développement du logiciel correct	https://espace.inrs.ca/id/eprint/938/1/R000626.pdf
Saint-Laurent, C.	2003	Analyse intégrée de données géophysiques et géologiques, nord-est de la Gaspésie : nouvelle avenue pour l'exploration minière et pétrolière	https://www.proquest.com/openview/58e76a4365bff47d31ffa5c0da640759/1?pq-origsite=gscholar&cbl=18750&diss=y
Langevin, R.	2004	Importance au Québec des augmentations des débits de pointe des cours d'eau attribuables à la récolte forestière	https://www.obvcapitale.org/wp-content/uploads/augmentation-cours-eau-Langevin-2004.pdf

Rey, F. et al.	2004	Rôle de la végétation dans la protection contre l'érosion hydrique de surface	https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1631071304001506
Roberge, J-M., et Desrochers, A.	2004	Comparaison des caractéristiques des gros chicots entre une sapinière primitive et une sapinière aménagée sur la péninsule gaspésienne, Québec	https://cdnsiencepub.com/doi/pdf/10.1139/x04-099?download=true
Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC)	2006	Rapport annuel du COSPEPAC	https://wildlife-species.az.ec.gc.ca/species-risk-registry/virtual_sara/files//cosewic/CESCC_2010_2011_fra.pdf
Leclerc, M.	2006	Analyse fréquentielle régionale non stationnaire des crues à des sites non jaugés	https://espace.inrs.ca/id/eprint/1834/
Cartier Énergie Éolienne	2008	Parc éolien de Montagne Sèche : Étude d'impact sur l'environnement.	https://archives.bape.gouv.qc.ca/sections/mandats/eole-gros-morne-montagne-s%C3%A8che/documents/PR-montagne-s%C3%A8che/PR3.4.pdf
Benyahya, L., et al	2009	Caractérisation du régime naturel du débit des bassins versants de l'Est du Canada	https://espace.inrs.ca/id/eprint/611/
Véronique Tremblay	2010	Estimation de la Taille du Substrat et de la Profondeur D'une Rivière à Partir D'images Aériennes à Haute Résolution	https://www.proquest.com/openview/37428ee76ala593c7ef-cladd85d4f51a/1?pq-origsite=gscholar&cbl=18750&diss=y
Patricia Johnston	2011	Utilisation des transpondeurs passifs dans l'étude du comportement spatial et de la dynamique énergétique des saumons atlantiques juvéniles (<i>Salmo salar</i>) le long de tronçons sédimentaires	https://www.proquest.com/openview/c208c50bedc912ae-8888946b02a58b7c/1?pq-origsite=gscholar&cbl=18750&diss=y
Thomas-Charles Fortier Filion	2011	Développement d'une procédure de mise en place d'un modèle hydrologique global sur des bassins jaugés et non jaugés : application du modèle Mohyse au Québec	https://www.proquest.com/docview/2827702984/CC3C2D61D11F4514PQ/37
Conseil de l'Eau du Nord de la Gaspésie (CENG)	2014	Dynamique des cours d'eau	https://www.conseileanordgaspesie.ca/public/documents/pde/preliminaire/diagnostic_final_2_regime_hydrique.pdf
Conseil de l'eau du Nord de la Gaspésie (CENG)	2016	Qualité de l'eau des rivières de la zone	https://conseileanordgaspesie.ca/wp-content/uploads/2022/05/Diagnostic_final_CENG_qualite-eau.pdf

Kim Tiam., et al	2017	qPCR detection versus microscopy observations for assessing presence-absence of <i>Didymosphenia geminata</i> in Quebec rivers (Canada)	https://espace.inrs.ca/id/eprint/6345/
Gagnon-Poiré, R.	2017	Fragmentation de l'habitat du saumon atlantique (<i>salmo salar</i>) par les ponceaux routiers et forestiers	https://espace.inrs.ca/id/eprint/6921/1/T000851.pdf
Bouroubi, Y., et al	2018	Estimation des concentrations de sédiments en mer à partir d'images Pléiades	https://rfpt.sfpt.fr/index.php/RFPT/article/view/320
Bergeron, N. et Gignac, C	2019	Inventaire et analyse des frayères de saumon atlantique des rivières Dartmouth, York et Saint-Jean : Rapport thématique no. 1.	Institut National de la Recherche Scientifique (INRS). 66 p.
Bergeron, N. et al.	2020	Caractérisation du profil en long de la température de l'eau et des refuges thermiques estivaux potentiels sur les rivières Dartmouth, York et Saint-Jean : Rapport thématique no. 2.	Institut National de la Recherche Scientifique (INRS). 51 p.
Derruau, H., et al.	2020	Utilisation par le saumon atlantique (<i>Salmo salar</i>) juvénile des tributaires des rivières Dartmouth, York et Saint-Jean	https://www.proquest.com/docview/2827701440?pq-orig-site=gscholar&fromopenview=true&source-type=Dissertations%20%20Theses
Laureline Berthot	2021	Comparaison des méthodes d'estimation des débits environnementaux dans des contextes hydrologiques et climatiques actuels et futurs - cas du Québec Méridional	https://www.proquest.com/docview/2791598533/CC3C2D6D11F4514PQ/36?source-type=Dissertations%20%20Theses
Fédération québécoise pour le saumon atlantique (FQSA)	2022	Mémoire sur les enjeux, préoccupations et pistes de solution sur l'adaptation de l'industrie de la pêche au saumon du Québec face aux changements climatiques	https://www.salmonconservation.ca/wp-content/uploads/2022/07/Memoire-eau-chaude-et-changements-climatiques-VP-002.pdf
Hippolyte Derruau	2022	Utilisation Par le Saumon Atlantique (<i>Salmo Salar</i>) Juvénile des Tributaires des Rivières Dartmouth, York et Saint-Jean	https://www.proquest.com/openview/e51a3bca8a3ec99dc-3celclaa49d8f7/1?pq-origsite=gscholar&cbl=18750&diss=y
Thomas Buffin-Bélangier et al	2022	Les inondations au Québec	https://books.google.ca/books?hl=fr&lr=&id=OY-ZEAAAQBAJ&oi=fnd&pg=PT84&dq=%22rivi%C3%A8re+dartmouth%22&ots=vxw3sF2GZx&sig=vhMO-9Gdm6JScyfWO5AfW-BgUyDo#v=one-page&q=%22rivi%C3%A8re%20dartmouth%22&f=false
CENG	2023	La rivière Dartmouth station 803DART01	BilanG3E-803DART01-CENG-janvier2024_VF.pdf
Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP)	2024	Bilan de l'exploitation du saumon au Québec en 2023	https://mffp.gouv.qc.ca/documents/faune/peche/bilan-exploitation-saumon-2023.pdf

Sommaire des pêches alimentaires, rituelles et sociales dans le Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie (MELCCFP, 2024)

Tableau 3. Sommaire des pêches alimentaires, rituelles et sociales dans le Bas-Saint-Laurent et en Gasp

<i>(Rivière)</i>	<i>Cascapédia</i>	<i>Matapédia (Ristigouche)</i>	<i>York</i>	<i>Dartmouth</i>	<i>Saint-Jean</i>	<i>Mitis</i>	<i>Rimouzki</i>
<i>(Zone)</i>	<i>Q1</i>	<i>Q1</i>	<i>Q2</i>	<i>Q2</i>	<i>Q2</i>	<i>Q3</i>	<i>Q3</i>
1984	93	1 247					
1985	121	1 011					
1986	184	1 149					
1987	150	664					
1988	150	924					
1989	44	1 093					
1990	190	1 151					
1991	221	868					
1992	164	1 001					
1993	168	1 007					
1994	203	1 007					
1995	180	1 007					
1996	181	1 007					
1997	125	1 007					
1998	98	1 007					
1999	116	1 007					
2000	160	1 007					
2001	186	1 007					
2002	127	1 007					
2003	182	1 007	9				
2004	195	1 007	0				
2005	148	1 007	15				
2006	168	1 007	23				
2007	32	1 007	0				
2008	145	1 007	0				
2009	0	1 007	4	4	0		
2010	0	1 007	9	8	0		

Tableau 3. Sommaire des pêches alimentaires, rituelles et sociales dans le Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie

<i>(Rivière)</i>	<i>Cascapédia</i>	<i>Matapédia (Risnigouche)</i>	<i>York</i>	<i>Dartmouth</i>	<i>Saint-Jean</i>	<i>Mitis</i>	<i>Rimouski</i>
<i>(Zone)</i>	<i>Q1</i>	<i>Q1</i>	<i>Q2</i>	<i>Q2</i>	<i>Q2</i>	<i>Q3</i>	<i>Q3</i>
2013	0	1 007	54	3	15	13	12
2014	0	1 007	50	6	0	0	12
2015	0	1 007	45	15	7	10	14
2016	0	1 007	31	22	13	24	10
2017	0	1 007	24	16	11	28	12
2018	0	1 007	52	37	14	21	12
2019	0	1 007	43	31	13	12	12
2020	0	1 007	49	37	22	35	14
2021	0	1 007	68	54	0	35	15
2022	0	1 007	80	53	0	35	15
2023	0	1 007	88	58	0	4	7
2024	0	1 007	80	77	0	35	15
2019-2023		1 007	66	47	7	24	13

Remarque : Les données sont estimées pour les rivières Cascapédia (2006) et Matapédia (depuis 1993).

Sommaire de l'exploitation sportive sur la rivière Dartmouth (MELCCFP, 2023a)

Sommaire de l'exploitation sportive de 1984 à 2024 de la rivière Dartmouth

Optimal: 1,872

Zone salmonicole: Q2

No. rivière: 02060000

Seuils de conservation (million d'oeufs)

Démographique: 0,724

Année	Captures sportives			Remise à l'eau	Jours-pêche	Succès (Cap./j-p.)	Succès ajusté	Taux (%)			Retrait	Prélèvement	Montaison			Reproducteurs			
	Petit	Grand	Total					Exploitation	Petit	Grand			Total	Mad.	Réd.	Total	Mad.	Réd.	Total
1984	8	166	174		773	0,23		21	25	25	34	208	39	669	708	31	469	500	2,23
1985	34	210	244		898	0,27		58	42	44	0	244	59	498	557	25	288	313	1,37
1986	43	140	183		845	0,22		36	23	25	0	183	121	602	723	78	462	540	2,20
1987	35	138	173		977	0,18		7	14	12	0	173	518	961	1479	483	823	1306	3,99
1988	57	304	361		1 245	0,29		19	24	23	0	361	293	1248	1541	236	944	1180	4,52
1989	36	323	359		1 713	0,21		19	27	26	0	359	190	1214	1404	154	891	1045	4,25
1990	150	195	345		1 628	0,21		31	25	27	1	346	485	788	1273	335	592	927	2,87
1991	130	287	417		1 886	0,22		35	25	27	0	417	369	1169	1538	239	882	1121	4,23
1992	141	390	531		2 113	0,25		34	30	31	0	531	411	1282	1693	270	892	1162	4,28
1993	267	473	740		2 669	0,28		72	44	51	1	741	372	1069	1441	105	595	700	2,84
1994	202	588	790		2 822	0,28		60	55	56	9	799	337	1071	1408	129	480	609	2,30
1995	35	319	354		2 119	0,17		19	32	30	0	354	185	1001	1186	150	682	832	3,26
1996	152	347	499		2 199	0,23		45	43	43	18	517	340	811	1151	188	446	634	2,15
1997	58	211	269	16	1 731	0,16	0,16	25	27	26	3	272	236	789	1025	178	575	753	2,86
1998	116	110	226		1 425	0,16		41	28	33	10	236	284	392	676	165	275	440	1,34
1999	38	63	101		965	0,10		21	10	13	5	106	177	620	797	139	552	691	2,69
2000	119	70	189		1 107	0,17		28	20	24	3	192	425	356	781	304	285	589	1,42
2001	40	182	222		1 085	0,20		20	24	23	2	224	198	756	954	158	572	730	2,58
2002	173	53	226	1	1 081	0,21	0,21	38	11	24	0	226	450	485	935	277	432	709	2,32
2003	64	115	179		1 179	0,15		30	11	14	5	184	216	1072	1288	149	955	1104	4,37
2004	189	68	257		1 336	0,19		43	10	23	8	265	440	657	1097	245	587	832	3,18
2005	35	63	98		1 221	0,08		17	9	11	3	101	212	699	911	176	634	810	2,95
2006	141	50	191		1 167	0,16		31	9	19	13	204	457	566	1023	308	511	819	2,77
2007	47	76	123		1 163	0,11		26	14	17	4	127	183	549	732	133	472	605	2,21
2008	138	22	160		970	0,16		31	6	20	0	160	441	348	789	303	326	629	1,57
2009	63	35	98		952	0,10		35	5	12	5	103	180	653	833	117	613	730	2,85
2010	124	39	163		1 018	0,16		47	7	19	23	186	262	580	842	134	522	656	2,43
2011	167	8	175		1 271	0,14		45	1	11	29	204	375	1171	1546	206	1136	1342	5,28
2012	54	12	66		1 249	0,05		19	2	7	16	82	281	661	942	225	635	860	2,97

Sommaire de l'exploitation sportive de 1984 à 2024 de la rivière Dartmouth

Optimal: 1,872

Zone salmonicole: Q2

No. rivière: 02060000

Seuils de conservation (million d'oeufs)

Démographique: 0,724

Année	Captures sportives			Remise à l'eau	Jours-pêche	Succès (Cap./j-p.)	Succès ajusté	Taux (%)			Retrait	Prélèvement	Montaison			Reproducteurs			Oeufs déposés (million)
	Petit	Grand	Total					Exploitation	Petit	Grand			Total	Mad.	Réd.	Total	Mad.	Réd.	
2013	62	10	72	140	1 380	0,05	0,15	29	1	6	4	76	211	926	1137	148	913	1061	4,24
2014	80	5	85	80	1 375	0,06	0,12	36	1	13	9	94	224	408	632	143	395	538	1,85
2015	113	12	125	59	1 174	0,11	0,16	25	2	11	25	150	446	642	1088	330	608	938	3,24
2016	82	26	108	197	1 277	0,08	0,24	34	4	12	30	138	243	655	898	157	603	760	3,18
2017	72	40	112	196	1 448	0,08	0,21	42	4	10	17	129	172	927	1099	100	870	970	4,57
2018	94	8	102	159	1 419	0,07	0,18	37	1	12	38	140	253	584	837	159	538	697	2,84
2019	44	33	77	173	1 255	0,06	0,20	24	4	8	31	108	187	742	929	143	678	821	3,57
2020	47	30	77	169	1 253	0,06	0,20	37	3	8	38	115	128	889	1017	81	821	902	4,31
2021	91	6	97	166	1 501	0,06	0,18	25	1	10	54	151	358	585	943	267	525	792	2,89
2022	61	25	86	213	1 517	0,06	0,20	20	3	8	54	140	298	747	1045	237	668	905	3,74
2023	17	20	37	172	1 551	0,02	0,13	14	2	4	60	97	123	808	931	106	728	834	3,91
2024	4	2	6	60	1 710	0,00	0,04	24	1	2	77	83	17	375	392	13	296	309	1,54
2019 -2023	52	23	75	179	1 415	0,05	0,18	24	3	8	47	122	219	754	973	167	684	851	3,68

Remarque : De 2010 à 2012, en 2019, 2021 et 2023, la montaison est une estimation basée sur l'inventaire de mi-saison. En 2007 et 2009, la montaison est une estimation basée sur l'inventaire partiel à la fin de la saison. Depuis 2002, une pêche à des fins alimentaires, rituelles et sociales est effectuée en rivière, donc les captures sont incluses dans les retraits (voir tableau 3 pour le détail des pêches), à l'exception des captures à la ligne qui sont incluses dans les captures sportives. En 1999 et 2004, l'estimation de la montaison est basée sur les proportions madeleineaux/rédibermarins moyennes des cinq années antérieures après la mi-saison. En 1998, l'estimation de la montaison est basée sur les différences observées entre la montaison mi-saison et la montaison en fin de saison sur la rivière York en 1998 (0% madeleineaux et 8% rédibermarins)



FQSA
Fédération québécoise
pour le saumon atlantique

3137 Rue Laberge, Québec,
(Québec) G1X 4B5

418-847-9191 (des frais peuvent s'appliquer)
1-888-847-9191 (sans frais)

info@fqa.ca
www.saumonquebec.com